

# **Transcription du webinaire : Dépistage d'enfants à risque de présenter des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe**

**Par : Dre Brigitte Stanké**

[Diapositive] : Dépistage d'enfants à risque de présenter des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe

[Textes sur la diapositive :

Conférencière: Dre Brigitte Stanké.

Pour de l'assistance technique, veuillez contacter Mercia au (416) 929-4311 poste 27.]

[Ève Dufour] : Alors, bonjour. Je me présente Ève Dufour, productrice de contenu éducationnel francophone pour le site TA à l'école et la modératrice de ce webinaire

[Diapositive] : Image de logo de TA@l'école.

[Textes sur la diapositive :

La production de ce webinaire a été réalisée grâce au financement du ministère de l'Éducation de l'Ontario. Veuillez noter que les opinions exprimées dans ce webinaire ne reflètent pas nécessairement les opinions du ministère de l'Éducation de l'Ontario.]

[Ève Dufour] : Bienvenue au quatrième webinaire de TA à l'école pour l'année 2014-2015. La production de cette publication a été réalisée grâce au financement du ministère de l'Éducation. Veuillez noter que les opinions exprimées dans cette publication sont les opinions du bénéficiaire et ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de l'Éducation.

[Diapositive] : Image disant « Bonjour »

[Textes sur la diapositive :

[www.TAaLecole.ca](http://www.TAaLecole.ca)]

[Ève Dufour] : C'est avec fierté que l'équipe TA à l'école anime ce webinaire intitulé : « Dépistage d'enfants à risque de présenter des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe », présenté par Dre Brigitte Stanké. Avant de commencer, voici quelques items cuisines. Notez que vous êtes placés en sourdine. À la fin du webinaire, il y aura la foire aux questions où vous auriez l'occasion de poser vos questions à Dre Stanké.

[Diapositive] : Le panneau de configuration GoToWebinar.

[Textes sur la diapositive :

Schéma du panneau de configuration sur GoToWebinar.

Appuyer sur ce bouton pour lever votre main et poser votre question à Dre Stanké.]

[Ève Dufour] : Ainsi, nous voulons que vous soyez à l'aise avec le panneau de configuration GoToWebinar. Si vous ne voyez pas le plein panneau, vous devriez voir une flèche que vous pouvez cliquer pour agrandir le panneau. Ce même bouton permet de minimiser le panneau lors de la présentation. À la partie supérieure du panneau, vous verrez un globe terrestre. En cliquant sur le globe, vous pouvez sélectionner l'angle de votre choix pour le panneau. Durant la session FAQ, si vous souhaitez poser une question, entrez votre texte dans la case au bas du panneau de configuration et sélectionnez de l'envoyer au personnel dans le menu déroulant. Ou vous pouvez appuyer le bouton avec la main levée pour poser votre question directement à Dre Stanké et non Dr. Vermette.



[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive :

Pour de l'assistance technique, veuillez contacter Mercia au (416) 929-4311, poste 27.]

[Ève Dufour] : Au cours de la présentation, si vous souhaitez poser une question personnelle, veuillez entrer votre texte dans la case au bas du panneau de configuration. Pour de l'assistance technique, n'hésitez pas à communiquer avec Mercia. Ses coordonnées sont affichées sur cette diapositive

[Diapositive] : Ce que nous allons vous envoyer :

[Textes sur la diapositive :

- Les diapositives PowerPoint
- Un sondage pour évaluer le webinaire
- Le lien pour accéder l'enregistrement du webinaire (*dans 3 semaines*.)]

[Ève Dufour] : Après le webinaire, nous enverrons les diapositives de Dre Stanké et un sondage d'évaluation électronique concernant ce webinaire. Dans environ trois semaines, l'enregistrement du webinaire sera disponible et nous enverrons un lien à tous les participants

[Diapositive] : Bienvenue Dre Brigitte Stanké et photo.

[Textes sur la diapositive :

Dre Brigitte Stanké, Professeure et orthophoniste. Image du logo de l'université de Montréal.]

[Ève Dufour] : Ceci prend soin des items cuisines. À ce temps, j'aimerais présenter Dre Stanké. Brigitte Stanké est professeure à l'Université de Montréal. Ses recherches portent principalement sur l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe, de ses difficultés et de sa remédiation. Orthophoniste, elle a travaillé plus de 15 ans en milieu scolaire auprès d'enfants et d'adolescents présentant des difficultés de langage oral et écrit. Elle est également l'auteure de plusieurs ouvrages et de deux jeux dont l'objective est de développer le langage oral et écrit; ainsi que deux tests de dépistages. Elle anime régulièrement des sessions de formation portant sur le dépistage des troubles d'apprentissages, la dyslexie, dysorthographe et la dyscalculie. Cette formation s'adresse aux enseignants, aux orthophonistes, aux orthopédagogues, ainsi qu'aux parents. Elle détient une maîtrise et un doctorat en orthophonie et audiologie à l'Université de Montréal; ainsi qu'une maîtrise en mathématiques à l'Université de Montréal. Bonjour Dre Stanké. Je vous cède maintenant la parole.

[Diapositive] : Dépistage d'enfants à risque de présenter des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

[Textes sur la diapositive : Brigitte Stanké, Ph. D., École d'orthophonie et d'audiologie de l'UdeM.]

[Dre Stanké] : Oui, bonjour tout le monde. Donc, je dois - okay, montrer mon écran. Je viens de voir ça. Je m'excuse. Je vais attendre de voir - est-ce que quelqu'un pourrait me confirmer si vous voyez bien mon écran?

[Ève Dufour] : Pas encore. Ah, voilà.

[Dre Stanké] : D'accord. Donc, est-ce que je peux commencer? Est-ce que je peux commencer?

[Ève Dufour] : C'est beau. Oui, c'est beau.



[Dre Stanké] : D'accord. Oui, donc, bonjour, tout le monde. Donc, ça va être une présentation sur le dépistage d'enfants à risque de présenter des difficultés d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe. Donc, entre autres aussi la dyslexie, dysorthographe. Alors, je vais vous - oups, bien là ça ne marche pas. Alors, si je fais ça comme ça. Je n'arrive pas à tourner mes diapos. Okay! Donc, je vais pouvoir le faire comme ça.

[Diapositive]: Plan

[Texte sur la diapositive :

- Processus de lecture et d'orthographe ;
- Facteurs qui influencent l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe;
- Dépistage ;
- Intervention.]

[Dre Stanké] : Alors, le plan de ma présentation - donc je vais vous parler au départ du processus de lecture et d'orthographe pour bien comprendre comment on peut dépister, comment se passe la lecture et l'orthographe pour pouvoir dépister un enfant qui sera à risque. Je vais ensuite parler des facteurs qui influencent l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe. Et par la suite, bien sûr, on va parler du dépistage puis beaucoup de moyens d'intervention.

[Diapositive] : Processus de lecture et d'orthographe

[Texte sur la diapositive :

Lecture;  
Fulming;  
Rabulokité;  
Pierre.]

[Dre Stanké] : Donc, quand on parle de processus de lecture et d'orthographe, ce que ça signifie c'est comment quand on voit un mot écrit, par exemple, pour la lecture, comment - par quel processus on va utiliser pour pouvoir finalement le lire. Alors, vous avez ici des mots qui sont écrits à l'écran et si je vous demandais de lire, par exemple, on va le faire ensemble. Le premier qui est « lecture ». Le deuxième, en fait, je vais vous demander de lire même si je n'entends pas vos réponses, j'imagine que vous avez lu « fulming ». Pour le troisième, c'est « rabulokité » et le dernier, donc c'est « Pierre ».

[Diapositive] : Dictée

[Texte sur la diapositive : / T ] ε Y ] T /.]

[Dre Stanké] : Alors, maintenant je vais vous demander d'écrire le mot que je vais vous prononcer qui est le mot « tseyst » et donc pour orthographier ce mot-là, en fait, vous avez dû surement utiliser, analyser tous les sons du mot et écrire chaque lettre correspondant à chaque son.

[Diapositive : Processus de lecture et d'orthographe

[Textes sur la diapositive : Processus phonologique

/ T ] ε Y ] T /  
Ra bi lo ki té.]

[Dre Stanké] : Donc, pour pouvoir écrire ce mot-là, « tseyst », un mot que vous ne connaissez pas, vous avez utilisé ce qu'on appelle le processus phonologique. Ce processus phonologique, donc, est vraiment utilisé quand on ne connaît pas, on ne sait pas comment écrire un mot et on ne sait pas comment lire un



mot. Le mot que vous voyez aussi en bas de la diapo qui est « rabilokité », ce mot-là vous ne connaissez pas par cœur, donc vous l'avez nécessairement lu, donc, syllabe par syllabe, en fait.

[Diapositive] : Processus orthographique

[Textes sur la diapositive : Ce processus permet de lire et d'orthographier les mots à partir d'un dictionnaire interne.]

[Dre Stanké] : Alors, ce processus-là, le précédant s'appelle donc le processus phonologique. Maintenant, le processus orthographique, c'est un autre processus qui permet de lire et d'orthographier les mots, mais cette fois-ci à partir d'un dictionnaire qu'on a dans la tête, un dictionnaire interne. Donc, qui permet - qui code tous les mots qu'on connaît et non à l'écrit.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image d'un cercle bleu et le mot « Naturellement » apparaît.]

[Dre Stanké] : Donc, si je vous demande de fixer le point ici à l'écran et maintenant de lire ce mot-là, probablement vous avez réussi à lire que c'était le mot « naturellement ». Vous avez réussi à lire ce mot-là parce que, justement, ce mot-là est stocké dans votre petit dictionnaire interne des mots écrits.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image d'un cercle bleu et le mot « anosognosique » apparaît.]

[Dre Stanké] : Et maintenant, si vous demande de fixer encore le point et de lire donc le mot qui va apparaître après le point. Donc, probablement, vous n'avez pas réussi à lire complètement ce mot-là parce que pour certains d'entre vous vous ne connaissez pas ce mot-là qui était le mot « anosognosique ». Donc, le processus orthographique permet de lire rapidement et précisément les mots qui sont stockés dans notre dictionnaire et c'est selon aussi ce processus-là qui nous permet d'orthographier les mots selon une norme orthographique.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Dépistage]

[Dre Stanké] : Donc, là on va parler de dépistage

[Diapositive] : Dépistage

[Textes sur la diapositive : Scarborough, 2009 ; National Early Literacy Panel (NELP), 2008 ; Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), 2007)

- Nombre d'études a montré qu'il est possible de dépister les élèves ayant un risque de présenter des difficultés d'apprentissage du langage écrit de façon précoce, grâce à un dépistage dès la maternelle.]

[Dre Stanké] : Alors, dans le dépistage, en fait, ce qui est important, c'est que de nombreux d'études qu'ont réussi à montrer qu'il est possible de dépister des enfants à risque de présenter des difficultés d'apprentissage avant même qu'ils apprennent à lire et orthographier. Donc, déjà dès la maternelle cinq ans, c'est possible.

[Diapositive] : Importance du dépistage

[Textes sur la diapositive :

- Permet de réduire le nombre d'enfants qui pourraient rencontrer des difficultés ou un réel trouble d'apprentissage (dyslexie-dysorthographe), grâce à des interventions précoces et ciblées. ]

[Dre Stanké] : Et le fait de faire un dépistage qui est précoce, ça va permettre de réduire le nombre d'enfants qui pourraient rencontrer des difficultés ultérieures dans l'apprentissage de la lecture et l'orthographe et ça grâce à des interventions ciblées et puis une intervention qu'on va faire de façon précoce.

[Diapositive] : Importance du dépistage, Torgesen, 2004

[Textes sur la diapositive :

- Donne de meilleurs résultats dans le développement des habiletés déficientes que les remédiations, après l'apparition des troubles.]

[Dre Stanké] : Et, en fait, plus on fait un dépistage qui est précoce va donner de meilleurs résultats que d'attendre bien sûr que finalement une difficulté s'installe. Donc, c'est important de pouvoir le faire, donc dès l'apprentissage ou même avant l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

[Diapositive] : Importance d'un dépistage précoce, Bardou et al., 2012

[Textes sur la diapositive :

Diminue le risque

- d'une estime de soi négative;
- d'une démobilité scolaire;
- et de décrochage scolaire.]

[Dre Stanké] : Et évidemment si un enfant développe des difficultés d'apprentissage, donc ce sera des enfants qui vont être plus à risque d'avoir une mauvaise estime de soi, une démobilité scolaire ou même voir un décrochage scolaire. Donc, quand qu'on dépiste, on va diminuer ce risque-là d'avoir des conséquences, comme ça, négatives sur la scolarisation et sur l'état psychologique aussi d'un enfant.

[Diapositive] : À quel moment

[Textes sur la diapositive :

- Garderie;
- Maternelle 4 ans;
- Maternelle 5 ans;
- Primaire et secondaire.]

[Dre Stanké] : Puis quand on parle de dépistage, on pourrait se demander: « Bien, quel est le moment pour dépister? » Bien, comme je vous le disais tout à l'heure, donc plus on fait un dépistage qui est précoce, mieux c'est. Alors, on peut même le faire à partir de maternelle quatre ans ou même en garderie. Mais ce n'est pas parce qu'un enfant n'a pas été dépisté de façon précoce qu'on doit tout laisser tomber le dépistage. On peut même dépister des enfants, donc tout au long de leur scolarité; c'est-à-dire primaire, secondaire, cégep et même à l'université. Donc, j'ai vu dans certains cégeps ici au Québec où on offre aux élèves un dépistage pour voir s'ils ne présenteraient pas des difficultés en lecture et en orthographe, donc qui n'auraient pas été dépistés, donc genre auparavant

[Diapositive]: Quelle approche utiliser ?

[Textes sur la diapositive :

- Évaluation des connaissances relatives à l'écrit (des correspondances, des lettres etc.) ?
- Évaluation sommaire des compétences en lecture et en orthographe ?
- Évaluation de la réponse à l'intervention ?]

[Dre Stanké] : Et quand on va faire un dépistage, bien sûr, il y a plusieurs façons, plusieurs approches qu'on va utiliser. Quand on parle d'évaluation des connaissances relatives à l'écrit, donc ça peut-être, par exemple, en maternelle où on va regarder si l'enfant est capable d'apprendre les correspondances sons-lettres ou bien quels sont ses connaissances sur les lettres. On peut aussi, en fait, évaluer les compétences en lecture et en orthographe tout simplement quand on parle des élèves de première, deuxième, des élèves du secondaire ou même universitaires, ce qu'on va souvent faire c'est carrément évaluer la lecture et l'orthographe et vérifier si ces personnes-là, leur compétence correspond à celle des élèves de leur âge ou pas. Et on a aussi une nouvelle approche assez populaire, je dirais, où on parle d'évaluation de la réponse à l'intervention. Alors, cette fois-ci, c'est plutôt qu'on va poser des - on va faire des interventions, va faire faire des activités aux élèves et on va parmi la réponse à ces activités-là, on va voir s'il y a des enfants qui répondent ou pas à l'intervention puis s'ils ne répondent pas bien ça nous permet de faire un certain dépistage.

[Diapositive] : Quelle approche utiliser?

[Textes sur la diapositive :

- Evaluation des capacités qui sous-tendent l'apprentissage de la lecture et de l'orthographe (conscience phonologique, mémoire, attention, etc.) ?
- ... ]

[Dre Stanké] : Et il y a aussi une autre approche comme celle dont je vais vous parler aujourd'hui qu'est l'évaluation des capacités qui sous-tendent l'apprentissage de la lecture et l'orthographe. Donc, par exemple, comme la conscience phonologique, je vais vous parler de ça, la mémoire et de l'attention.

[Diapositive] : Facteurs qui influencent l'apprentissage de la lecture et l'orthographe

[Textes sur la diapositive :

- Facteurs linguistiques ;
- Facteurs cognitifs ;
- Facteurs physiologiques ;
- Facteurs environnementaux ;
- Facteurs motivationnels.]

[Dre Stanké] : Et en premier lieu je vais vous parler de facteur qui est très important, qui est le facteur linguistique.

[Diapositive] : Facteurs qui influencent l'apprentissage de la lecture et l'orthographe

[Textes sur la diapositive :

- Facteurs linguistiques (encerclé).
- Facteurs cognitifs ;
- Facteurs physiologiques ;
- Facteurs environnementaux ;
- Facteurs motivationnels.]

[Dre Stanké] : Et en premier lieu je vais vous parler de facteur qui est très important, qui est le facteur linguistique

[Diapositive] : Particularité du français écrit, Stanké et Flessas, 2013

[Textes sur la diapositive:

26 lettres actuelles	a,b,c,d,e,f,j,h,i,j,k,l,m,n,o,p,q,r,s,t,u,v,w,y,z
36 sons	[i] [u] [y] [a] [ɑ] [ã] [o] [ɔ] [õ] [e] [ɛ] [ẽ] [ø] [œ] [ə] [f] [v] [s] [z] [ ] [ʒ] [l] [r] [p] [b] [m] [t] [d] [n] [k] [g] [ɲ] [j] [w] [y]
15 marques diacritiques	à, ä , é, ê, è, î, ï, ù, ç, ô, ö, ë, ó
2 ligatures	oe, ae

[Dre Stanké] : Ce facteur-là, c'est le facteur linguistique, en fait, ce que c'est, c'est que, par exemple, pour coder le français écrit on va utiliser, comme vous le savez, des lettres de l'alphabet qui - ces lettres-là va nous permettre de coder les sons du langage. Et en français écrit, on va avoir 26 lettres de l'alphabet; 15 marques diacritiques, alors les lettres de l'alphabet qui sont ici; les marques diacritiques ce sont tous nos accents, okay; et on a aussi, ce qu'on appelle des ligatures, donc deux lettres collées ensemble. Tout ça pour coder 36 sons du français. Donc, voyez-vous qu'on a 26 lettres de l'alphabet pour coder 36 sons ce qui n'est pas - déjà il y a comme une espèce de dichotomie entre les deux. Donc, la particularité de notre français, du code du français écrit, donc c'est qu'on va coder les sons du langage. On n'est pas les seuls. Donc, les anglais, les espagnols, en fait, on utilise tous ce principe-là qu'on appelle le principe alphabétique pour coder l'écrit.

[Diapositive] : Particularités du français écrit

[Textes sur la diapositive : Inconsistances

Fayol et Jaffré, 2008

- Son représenté par plusieurs lettres  
*/o/ (48): o, ô, ho, hô, os, ao, au, aux, eau, eaux, eault, etc.*
- Lettres muettes  
mais
- Doublement des consonnes  
attention
- Homophones  
vers, vair, vert, verre, ver.]

[Dre Stanké] : Par contre, on va voir que dans certaines langues, en fait, on va avoir certaines langues qui présentent énormément ce qu'on appelle des inconsistances. Les inconsistances, ce sont en fait des sons qu'on peut représenter par plusieurs lettres. Par exemple, le son « o » offre, en fait - peut être représenté de 48 façons différentes. Alors, même si on montre la lettre « o » de l'alphabet pour représenter le son « o », en général on va aussi leur montrer bien sur le « au », le « aux », le « eau », mais en fait comme on peut voir, il y a 48 autres façons d'écrire ce son-là. Et ça, c'est ce qu'on appelle une inconsistance. Donc, le « o » est un son qui est très inconsistant. On a aussi d'autres sons, bien sûr, mais on a aussi tout ce qu'on appelle les lettres muettes en français. Donc, ces lettres-là, donc, encore là, c'est une particularité de notre langue où on a beaucoup de lettres qui sont muettes en fin de mot et même dans le mot. En fait, quand je dis le mot « attention », bien il est difficile de percevoir que « attention », finalement, va se coder avec deux lettres « t », non pas une seule. Et, en fait, aussi, ce qu'on

a, c'est tous nos homophones. Donc, ce sont des mots qui se prononcent exactement de la même façon, mais qui ont un sens différent et qui s'écrivent de différentes façons. Donc, toutes ces particularités, ce qu'on appelle, donc ce sont des inconsistances et c'est ce qui va faire en sorte que l'orthographe du français écrit est extrêmement difficile.

[Diapositive] : Particularités du français écrit

[Textes sur la diapositive : Inconsistances

Peereman et Sprenger-Charolles, 2007 ; Fayol et Jaffré, 2008

Les inconsistances constituent l'une des sources majeures des difficultés d'apprentissage de l'orthographe lexicale (d'usage).]

[Dre Stanké] : Donc, justement les inconsistances constituent une des sources majeures des difficultés d'apprentissage de l'orthographe lexicale en français

[Diapositive] : Facteurs qui influencent l'apprentissage de la lecture et l'orthographe

[Textes sur la diapositive :

- Facteurs linguistiques ;
- Facteurs cognitifs (encerclé);
- Facteurs physiologiques ;
- Facteurs environnementaux ;
- Facteurs motivationnels.]

[Dre Stanké] : Alors, ça c'était pour les facteurs linguistiques. Donc, en fait, dans une langue comme le français ou même comme l'anglais, du fait qu'il a beaucoup de - qu'il y a de nombreuses inconsistances, bien l'enfant va prendre plus de temps à apprendre à orthographier les mots que dans une langue qui est plus consistante comme l'espagnol ou l'italien. Alors, maintenant on va regarder le facteur cognitif, facteur qui est vraiment important

[Diapositive]: Facteurs cognitifs

[Textes sur la diapositive :

- Capacité de traitement phonologique ;Capacité visuoattentionnelle
- Capacité de mémoire lexicale orthographique;Capacité du langage oral.]

[Dre Stanké] : Alors, dans les facteurs cognitifs on a ce que je vais vous montrer aujourd'hui, c'est le traitement phonologique. On va voir la capacité visuoattentionnelle et on va voir aussi la capacité de mémoire lexicale orthographique. On ne verra pas la capacité du langage oral, mais c'est important de retenir qu'un enfant qui a du mal à apprendre sa propre langue maternelle sera beaucoup plus à risque d'avoir d'autres types de problèmes d'apprentissage. Donc, un enfant qui a de la difficulté à apprendre sa propre langue maternelle, donc, est plus à risque d'avoir des problèmes d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

[Diapositive]: Facteurs cognitifs

[Textes sur la diapositive :

- Capacité de traitement phonologique (encerclé)Capacité visuoattentionnelle
- Capacité de mémoire lexicale orthographique;Capacité du langage oral.]

[Dre Stanké] : Alors, qu'est-ce que c'est que la capacité de traitement phonologique?



[Diapositive] : Capacité de conscience phonologique, Gombert & Colé, 2000

[Textes sur la diapositive : Capacité à identifier les sons qui composent les mots parlés et de les manipuler intentionnellement.]

[Dre Stanké] : Je vais vous parler particulièrement de cette capacité-là de traitement phonologique. Il a la capacité de conscience phonologique. Donc, cette conscience-là, c'est cette capacité qui nous permet d'identifier les sons dans les mots qui composent un mot parlé et de les manipuler. Pour orthographier un mot qu'on ne connaît pas, on a besoin d'identifier les sons ou faire correspondre les lettres qui correspondent à ces sons-là, comme le mot « tseyst ». Ce n'était pas un mot que vous connaissiez. Alors, donc, pour pouvoir orthographier ce mot-là, mais vous n'avez pas le choix que d'analyser les sons et le premier son que vous entendez bien vous faites correspondre la lettre qui correspond à ce son-là. Donc, en fait, pour pouvoir écrire comme ça de façon phonologique, donc, ou bien lire de façon phonologique, bien on a besoin de cette capacité-là de conscience phonologique.

[Diapositive] : Conscience phonologique

[Textes sur la diapositive :

- Conscience syllabique (3-4 ans);
- Conscience de la rime (4-5 ans);
- Conscience phonémique (5-6 ans)]

[Dre Stanké] : Et certains enfants, donc, vont montrer des difficultés au niveau de la conscience phonologique. Cette conscience phonologique-là est divisée en trois sous-consciences qu'on appelle conscience syllabique. Donc, là c'est en mesure de jouer avec les syllabes des mots, par exemple comme le mot « pantalon ». Bien le mot « pantalon » comporte trois syllabes. Donc, ça, c'est la première conscience qui est une conscience qui se développe très tôt, vers trois, quatre ans. On a la conscience de la rime qui se développe un peu plus tard et qui, donc, consiste à identifier les mots qui se terminent par la même rime; comme bateau, chapeau. Et en dernier lieu, la dernière conscience qui est plus difficile, qui est la conscience phonémique qui elle nous permet d'identifier s'ils n'ont plus les syllabes, non plus les rimes dans les mots, mais chacun des sons qui a constitué un mot. Donc, ça, c'est la conscience phonémique. Et en général, cette conscience phonémique-là va se développer surtout au moment de l'apprentissage de la lecture et d'orthographe puisqu'on montre aux enfants avec les lettres de l'alphabet de coder les sons du langage.

[Diapositive]: Capacités de conscience phonologique s'évaluent à partir de différentes tâches

[Textes sur la diapositive :

- Tâche de jugement;
- Tâche d'intrus;
- Tâche de localisation;
- Tâche d'évocation;
- Tâche de rime;
- Tâche de segmentation;
- Tâche de fusion;
- Tâche d'élision;
- Tâche d'ajout;
- Tâche de substitution;
- Tâche d'inversion.]

[Dre Stanké] : Et pour pouvoir évaluer les habilités de conscience phonologique, on va le faire à partir de tâches qui sont - il y a plusieurs petites tâches comme vous voyez sur la diapositive. Il y a pas mal de tâches. Les tâches de jugement, par exemple, jugement de rime. Est-ce que le mot « chapeau » « bureau » et puis « plante » riment ou pas. Okay. Les tâches d'intrus, on va demander, bien, dans « chapeau » « bureau » et « plante », quel est l'intrus? On va avec les tâches de localisation, des tâches d'évocation et, en fait, les tâches que vous voyez à l'écran, les tâches de la rime, tâches de segmentation et tâche de fusion; ce sont des tâches qu'on va utiliser pour lire et orthographier. Donc, si on a à faire le choix de faire des activités de conscience phonologique ou, en tout cas, d'évaluer des enfants au niveau de la conscience phonologique, autant le faire avec des tâches qui se rapprochent le plus possible de la lecture et de l'orthographe. Donc, les trois tâches qui sont en rouge sur la diapositive.

[Diapositive] : Lien entre la conscience syllabique et la lecture et l'orthographe

[Textes sur la diapositive] :

- Chez le lecteur expert, les tâches de segmentation et de fusion syllabiques permettent de lire et d'orthographier les mots inconnus.

Ra bu lo ki té.]

[Dre Stanké] : Alors, maintenant, si on veut faire le lien entre la conscience syllabique et la lecture et l'orthographe, donc chez le lecteur expert, les tâches de segmentation et de fusion syllabiques, ça va permettre d'orthographier et lire les mots qui sont inconnus. Maintenant, si je vous demande de lire - non, si je vous demandais d'écrire le mot « rabulokité », bien probablement que vous écrirez « ra-bu-lo-ki-té ». Donc, vous segmenteriez, en fait, ce mot-là, okay, vous feriez une segmentation syllabique pour orthographier ce mot-là. Ça, c'est chez un lecteur ou un scripteur qui est expert. L'enfant en début d'apprentissage, en tout début d'apprentissage, en fait, ne passera pas par cette segmentation syllabique. Il passera plutôt par le phonème parce qu'on lui montre à coder des phonèmes des sons au tout départ.

[Diapositive] : Lien entre la conscience de la rime et la lecture et l'orthographe

[Textes sur la diapositive] :

- La rime permet de lire et d'orthographier par analogie

Fulming  
Ri. ]

[Dre Stanké] : La rime, elle est utile aussi la rime parce qu'elle va nous permettre de lire et d'orthographier par analogie. Analogie, ça veut dire, par exemple, tout à l'heure quand je vous demandais de lire ce mot-là, je suis sûre que la plupart d'entre vous aviez lu « fulming » et non « fulmingue » et puis vous avez utilisé l'analogie I-N-G de l'anglais. On peut faire ça aussi dans d'autres types de mots. Je connaissais un enfant - bien, non, je vais vous donner plutôt un exemple, tiens. Justement, si je vous demandais d'écrire « une ripette », une ripette, alors écrivez le mot « une ripette », en tout cas, peut-être dans votre tête. Et, en fait, je suis sûre que la plupart d'entre vous, vous avez écrit « ripette » R-I-P-E-T-T-E parce que 98 pour cent des mots au féminin qui se terminent par le son « ette » s'écrivent E-T-T-E et, donc, on va aussi orthographier des mots par analogie à partir, donc, de connaissance qu'on a d'autres mots. Ce qui nous évite de faire certaines erreurs qu'on ne sait pas orthographier un mot. Donc, c'est un autre processus qui est quand même vraiment important. Il est moins important que la langue anglaise parce qu'en anglais il y a beaucoup, beaucoup de possibilités de faire des rimes comme ça à l'écrit, mais en français aussi, c'est quand même utile.

[Diapositive] : Lien entre la conscience phonémique et la lecture et l'orthographe

[Textes sur la diapositive :

- Chez l'apprenti lecteur, les tâches de segmentation et de fusion permettent d'orthographier et de lire les mots au son.

/ T ] ε Y ] T /]

[Dre Stanké] : Et en fin, le lien entre la conscience phonémique et la lecture et l'orthographe - donc, comme je le disais, c'est qu'on rentre dans l'écrit en apprenant aux enfants à utiliser les lettres de l'alphabet pour coder les sons. Donc, au tout début de l'apprentissage, donc l'enfant va lire et orthographier les mots en faisant de la segmentation ou de la fusion phonémique. Donc, pour écrire le « tseyst », vous avez segmenté le mot « tseyst » en phonème pour pouvoir orthographier ce mot-là.

[Diapositive]: Importance de la conscience phonologique

[Textes sur la diapositive :

- La conscience phonologique est essentielle dans l'apprentissage de la lecture et l'orthographe.
- Elle permet de développer le processus phonologique pour lire et écrire au son.]

[Dre Stanké] : Alors, l'importance de la conscience phonologique, bien sûr, elle est essentielle au début de l'apprentissage de l'orthographe et de la lecture. Et elle permet, donc, de développer ce processus-là qui nous permet de lire et écrire au son. Mais en français elle n'est pas suffisante.

[Diapositive] : Importance de la conscience phonologique

[Textes sur la diapositive :

- Elle permet d'apprendre les correspondances sons (phonèmes) – lettres (graphèmes);
- Elle permet de lire environ 95 % des mots, mais d'orthographier que 50 %;
- En début d'apprentissage, cette capacité est grandement sollicitée.]

[Dre Stanké] : Parce qu'on va voir qu'on a 50 pour cent des mots du français qui ne peuvent pas s'écrire au son. Alors, en fait, donc l'importance de la conscience phonologique, elle nous permet, donc de développer la correspondance des lettres et des sons. Elle va nous permettre de lire 95 pour cent des mots. Je peux lire les mots au son, donc dans 95 pour cent des cas. Mais par contre pour orthographier mes mots, ce n'est pas suffisant d'avoir une bonne conscience phonologique. Il faut absolument avoir une autre capacité qu'on va voir qui est la capacité entre autres de la mémoire pour savoir comment orthographier les mots de façon conventionnelle. Donc, la conscience phonologique, elle est sollicitée surtout en début d'apprentissage.

[Diapositive] : À la fin de la maternelle, les enfants sont en mesure d'écrire de façon graphosyllabique (utiliser une lettre pour représenter une syllabe).

[Textes sur la diapositive :

Image visuelle d'écriture d'élèves qui essaient d'utiliser une lettre pour représenter une syllabe.]

[Dre Stanké] : Alors, en fait, en maternelle, une façon dépistée aussi, c'est de voir premièrement est-ce que l'enfant apprend les correspondances sons-lettres? Mais l'enfant de la maternelle, en fait, les enfants sont en mesure d'écrire de façon, on va appeler ça graphosyllabique, qu'ils vont utiliser une lettre pour représenter une syllabe d'un mot. Alors, ici c'était une phrase qui a été dictée aux enfants de

maternelle qui était « le bébé fait dodo », et on voit vraiment que les enfants vont coder « l b b f o o », donc une lettre pour représenter une syllabe d'un mot, okay. Donc, ça ici sont des enfants quand même qui ont développé - on sait qu'ils ont une bonne conscience phonologique entre autres.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive :

À la fin de la première année, les enfants sont en mesure de lire et d'orthographier au son. ]

[Dre Stanké] : À la fin de la première année, en fait, les enfants sont en mesure de lire et d'orthographier au son. Donc, c'est quand même un bon indice de vrai même s'ils ne connaissent pas l'orthographe de tous les mots, ils devraient être en mesure quand même d'orthographier la plupart des mots au son.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Dépistage d'une difficulté de conscience phonologique.]

[Dre Stanké] : Alors, pour faire un dépistage d'une difficulté de conscience phonologique.

[Diapositive] : Difficulté de conscience phonologique Maternelle

[Textes sur la diapositive :

- Difficulté à apprendre les correspondances sons-lettres;
- Difficulté à juger des rimes;
- Difficulté à identifier une syllabe dans les mots;
- etc.]

[Dre Stanké] : En fait, donc en maternelle, bien, ça va être un enfant qui pourrait avoir des difficultés dans l'apprentissage de correspondance sons-lettres; difficulté à apprendre l'alphabet; difficulté à jouer avec les rimes, avec les syllabes, avec les phonèmes des mots. Donc, vraiment des difficultés au niveau de cette conscience-là phonologique.

[Diapositive] : Le bébé fait dodo

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'écriture d'élèves.]

[Dre Stanké] : Donc, ici quand on dicte, par exemple, la phrase « le bébé fait des dodos », bien, vous voyez ici que ce sont des enfants qui ont - or c'est sûr qu'ils ont des problèmes au niveau de la conscience phonologique, entre autres, on voit qu'il y a aucune lettre qui représente une syllabe ici. On va vraiment que des vagues, okay. Ici on voit que c'est un enfant, en fait, qui comporte comme un plus jeune enfant où, en fait, il utilise des lettres et des pseudo-lettres, ce que ne fait pas un enfant normalement de la maternelle. Et ici ce qu'on va voir ce que c'est un enfant qui va plutôt canaliser les sons et les syllabes de la phrase qu'on lui a dictée. Il va plutôt utiliser les lettres de son prénom. Il s'appelait Pierre-Olivier.

[Diapositive] : Difficulté de conscience phonologique

[Textes sur la diapositive :

Première année et plus

- Difficulté à apprendre les correspondances sons-lettres;
- Difficulté à lire et écrire au son.]

[Dre Stanké] : Alors, plus tard la difficulté de conscience phonologique en première année ou dans les années subséquentes, on va voir que les enfants vont aussi avoir des difficultés à apprendre les correspondances sons-lettres et surtout, ce qui va être intéressant c'est qu'on va voir, enfin intéressant qu'on puisse les dépister, mais pas intéressant pour eux par contre, c'est qu'on va voir qu'ils ont des difficultés à lire et écrire au son.

[Diapositive] : Est-ce que l'élève peut écrire au son ?

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'une écriture d'un élève.]

[Dre Stanké] : Alors, si on regarde ici, ça c'est un élève - il faut toujours se poser la question à la fin de la première année ou même plus tard: « Est-ce que l'enfant est en mesure d'écrire au son? » Alors, voyez ici c'est - c'était une dictée, je pense. « J'ai une jolie maison avec un jardin. » Alors, on voit que « jolie » n'est pas écrite au son. « Les élèves ont des livres et des cartables », là c'est un petit plus difficile, mais quand même il n'écrit pas au son.

[Diapositive] : 1re année - avril

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'une écriture d'un élève.]

[Dre Stanké] : Ça c'est encore un autre enfant en première année qui avec eu comme dictée, le premier mot c'était un « amoureux ». Donc, on voit ici un « amour ». Après ça c'est le mot « chocolat ». Alors, voyez que c'est un enfant qui a extrêmement de difficulté à écrire au son parce qu'on ne reconnaît pas vraiment pas le mot « chocolat ». « Cupidon », on voit que c'est « cupiton » ici et puis « valentin », donc on ne le reconnaît pas non plus. Donc, vraiment un enfant - c'est sûr que cet enfant-là a des difficultés de conscience phonologique parce qu'il n'écrit pas au son.

[Diapositive]: Facteurs cognitifs

[Textes sur la diapositive :

- Capacité de traitement phonologique ; Capacité visuoattentionnelle (encerclé)
- Capacité de mémoire lexicale orthographique ; Capacité du langage oral.]

[Dre Stanké] : Alors, ça, c'était pour la capacité de traitement phonologique. Maintenant on va regarder la capacité visuoattentionnelle qui est une autre capacité essentielle pour apprendre à lire et orthographier.

[Diapositive : Capacité visuoattentionnelle

[Textes sur la diapositive :

- La capacité visuoattentionnelle permet une lecture précise et rapide.]

[Dre Stanké] : Alors, cette capacité-là va nous permettre de lire de façon d'avoir une lecture qui est précise et rapide, en fait.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image d'un cercle bleu et le mot « main » apparaît.]

[Dre Stanké] : Alors, encore une fois si je vous demande de regarder le point puis de lire le mot qui va suivre.

[Diapositive] :



[Textes sur la diapositive : nain, main, mami]

[Dre Stanké] : Donc, je suis sûre que vous avez lu le mot « main ». Et comme vous n'avez pas fait d'erreur, en fait, c'est que vous avez, entre autres, un bon - le mot dans votre dictionnaire, mais en plus une bonne capacité visuoattentionnelle. Un enfant qui a des difficultés avec sa capacité visuoattentionnelle va faire des confusions visuelles. Donc, ils vont vraiment se tromper avec des mots qui sont très, très proches. Donc, c'est possible que l'enfant, au lieu de lire « main », lisse « nain »; il lisse « mami » par exemple.

[Diapositive] : Capacité visuoattentionnel

[Textes sur la diapositive : Bosse, M. L., Tainturier, M. J., & Valdois, S. (2007) ; Mesman et Kibby, 2012 ; Woodrome et Johnson, 2009)

Image visuelle d'un rectangle. Les côtés sont colories en bleu et le milieu est colorié en blanc et contenant le mot « Fenêtre ».]

[Dre Stanké] : Alors, on a deux types de difficultés qu'on connaît, en fait, il y a la première au niveau de difficulté de capacité visuoattentionnelle. Donc, normalement quand on n'a pas de difficultés, on devrait être capable de lire le mot « fenêtre » en fait globalement parce qu'on n'a pas de difficultés de capacité visuoattentionnel. Et on va avoir des personnes qui vont avoir, en fait, ce qu'on appelle une fenêtre réduite. C'est au lieu de lire un ensemble de lettres en une seule fixation, ils vont être de capable, par exemple, de lire que deux lettres à la fois. Comme si leur fenêtre était réduite

[Diapositive] : Capacité visuoattentionnel

[Textes sur la diapositive :

La fen êtr e vis uao tte nti on nel le cor res pon d à la qua nti té d'u nit és ort hog rap hiq ues dis tin cte s qui peu vent êtr e trai tée s en une fix ati on dan s une séq uen ce de let tres.]

[Dre Stanké] : Et donc, ça va donner ceci quand ils vont essayer de lire lorsque la fenêtre est réduite, donc la fen-êtr-e-vis-uao-tte-nti-on-nel-le-cor-res-pon-d-à-la-qua - alors voyez-vous ce que ça peut donner? Donc, on a une lecture qui est vraiment très, très, très imprécise et où les mots ne sont vraiment pas découpés au bon endroit. Donc, ça va occasionner énormément d'erreurs.

[Diapositive] : Difficulté visuoattentionnel

[Textes sur la diapositive : Bosse, M. L., Tainturier, M. J., & Valdois, S. (2007) ; Mesman et Kibby, 2012 ; Woodrome et Johnson, 2009)

Image visuelle d'un rectangle. Les côtés sont coloriés en bleu et le milieu est colorié en blanc et contenant le mot « nê»]

[Dre Stanké] : Donc, voilà la fenêtre réduite.

[Diapositive] : Difficulté visuoattentionnel

[Textes sur la diapositive :

Maternelle

- Lenteur manifeste dans les jeux de repérage visuel;
- Difficulté dans les casse-tête;
- Difficulté à reproduire des constructions selon un modèle.]

[Dre Stanké] : Alors, comment on peut dépister un enfant qui pourrait avoir ce genre de difficulté-là en maternelle? Bien, on va voir que l'enfant va avoir une lenteur manifeste dans les jeux de repérage visuel. Pas capable, donc, de regarder un ensemble d'images, d'objets, de lettres, mais plutôt une fenêtre réduite. Donc, ça va être un enfant qui aura du mal à faire des casse-tête par exemple, ou bien reconstruire des constructions selon le modèle.

[Diapositive] : Difficulté visuoattentionnel

[Textes sur la diapositive :

Première année et plus

- Difficulté à traiter l'ensemble des lettres d'un mot en une seule fixation;
- Lecture imprécise (annie lu amie).]

[Dre Stanké] : En première année ou plus, donc on va avoir - c'est des enfants qui vont avoir des difficultés à traiter l'ensemble des lettres d'un mot en une seule fixation et ce que ça va donner, justement, c'est plutôt une lecture qui est imprécise qui va comporter de nombreuses erreurs, mais pour des mots qui sont très, très proches sur le plan visuel, qui se ressemblent.

[Diapositive] : Difficulté visuoattentionnelle.

[Textes sur la diapositive :

Déficit de distribution de l'attention de façon homogène sur l'ensemble des lettres d'un mot. Image visuelle d'un rectangle. Les côtés sont colories en bleu et le milieu est colorié en blanc et contenant le mot « maintien».]

[Dre Stanké] : Un autre type de difficulté qu'on va rencontrer, c'est des enfants qui ne sont pas capables de répartir leur attention sur l'ensemble du mot. Donc, il va avoir des lettres qui vont être plus saillantes que d'autres et, donc ça va donner des erreurs du genre, au lieu de lire « maintien », ils vont lire « matin ».

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive :

Dépistage d'une difficulté d'attention.]

[Dre Stanké] : Alors, dépistage d'une difficulté attentionnelle.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive :

- Difficulté à lire avec précision;
- Difficulté en orthographe lexicale.]

[Dre Stanké] : Donc, encore une fois, donc difficulté à lire avec précision et ça va retarder l'orthographe lexicale. Quand je parle de l'orthographe lexicale, je parle l'orthographe d'usage. Donc, l'orthographe des mots selon une convention.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Quels sont les principes religieux.]

[Dre Stanké] : Alors, le genre de problèmes que ça peut occasionner, ça c'est un vrai exemple: dans un examen il y a avait la question qui était posée: « Quels sont les principes religieux? » En fait, il y a un

enfant qui pourrait avoir une difficulté d'attention visuelle qui pourrait plutôt lire: « Quelles sont les principales religions? »

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Quel(le)s sont les principales religions.]

[Dre Stanké] : Et donc, vous voyez que c'est vraiment deux erreurs qui sont minuscules, mais qui changent entièrement la question et donc la réponse à la question.

[Diapositive]: Facteurs cognitifs

[Textes sur la diapositive :

- Capacité de traitement phonologique ; Capacité visuoattentionnelle;
- Capacité de mémoire lexicale orthographique (encerclé)
- Capacité du langage oral.]

[Dre Stanké] : Alors, voilà pour la capacité visuoattentionnelle. Maintenant, on voit voir la capacité de mémoire lexicale orthographique.

[Diapositive]: Capacité de la mémoire lexicale orthographique (MLO)

[Textes sur la diapositive :

- La MLO permet de lire globalement les mots et les orthographier à partir d'un dictionnaire gardé en mémoire;
- Cette mémoire permet de lire et d'orthographier des mots irréguliers (femme) et inconsistant (bateau).]

[Dre Stanké] : Donc, la mémoire lexicale orthographique, c'est une mémoire qui va permettre de lire les mots globalement et permettre aussi d'orthographier ces mots, donc à partir d'un dictionnaire gardé en mémoire. Cette mémoire, donc, permet de lire et d'orthographier des mots, tous les mots, en fait, de façon globale et rapide, mais sinon ça nous permet aussi de lire et d'orthographier les mots qu'on dit irréguliers. Irréguliers ça veut dire que si je prends mes correspondances phonèmes et graphèmes, bien, ce mot-là, elle ne doit pas donner la forme que je veux. C'est sera « feumme » ou non pas « femme », okay. Et ça va me permettre aussi de surtout d'orthographier les mots qui sont inconsistants, donc « inconsistant », je ne sais pas si vous rappelez que c'est un mot qui représente un son qui pourrait s'écrire de plusieurs façons différentes, donc, par exemple, le son « o » le bateau. Alors, donc c'est mémoire-là va nous permettre de stocker l'orthographe justement de ces mots-là inconsistants, de stocker les mots aussi qui sont réguliers, mais de stocker carrément tous les mots pour les lire rapidement.

[Diapositive] : Mémoire lexicale orthographique. La boîte aux lettres du cerveau !

[Textes sur la diapositive :

Image visuelle d'un cerveau qui indique la mosaïque des régions spécialisées du cortex temporal ventral. Microterritoires dédiés aux mots écrits<sup>60</sup>]

[Dre Stanké] : Cette mémoire-là, c'est une mémoire qui est différente de la mémoire visuelle des visages, des objets. Alors, un enfant peut très bien avoir une excellente mémoire visuelle des objets, des images, mais par contre, avoir une très mauvaise mémoire lexicale orthographique, donc une très mauvaise mémoire des mots écrits. Cette mémoire-là, comme vous pouvez voir, elle est située à un endroit bien particulier dans le cerveau qui est à la jonction, donc, ici de l'aire de langage puis de l'aire



visuel. Donc, c'est une mémoire spécifique aux mots écrits avec, ils l'appellent, la boîte aux lettres du cerveau.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image d'un cercle bleu et le mot « naturellement » apparaît.]

[Dre Stanké] : Alors, je vais vous demander encore une fois de fixer le point. Et voyez-vous naturellement, si vous le lisez très rapidement, c'est que vous avez bien ce mot-là gardé dans votre dictionnaire interne grâce à votre mémoire lexicale orthographique.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image d'un cercle bleu et le mot « anosognosique » apparaît.]

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : C-cc-----.]

[Dre Stanké] : Et celui-là, donc, vous ne l'avez pas pour la plupart. En fait, on peut très bien ne pas avoir encodé correctement l'orthographe des mots, par exemple, ce mot-là, ici. Si on a des difficultés au niveau de cette mémoire-là peut-être qu'on ne se serait pas capable d'encoder complètement le mot au complet. Mais ça ne nous empêche pas de pouvoir lire le mot. Je suis sûre que vous êtes capables de vous dire, en fin, en tout cas, en voyant ces lettres-là, dire que bien c'est probablement le mot « coccinelle ». Alors, on est capable, même si j'ai un problème mémoire, je serai en mesure de lire quand même beaucoup de mots même si, en fait, j'en ai pas beaucoup de mots comme ça entièrement codés dans ma mémoire.

[Diapositive] : Le bébé fait dodo

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'une écriture d'un élève.

LeBBFDODO

LeBéBéFèDoDo]

[Dre Stanké] : Alors, donc, cette mémoire-là permet aussi d'apprendre les correspondances phonèmes et graphèmes, donc les lettres, cette fois-ci, qui vont correspondre au son. Donc, quand un enfant écrit comme ça « le bébé fait dodo », non seulement il a une bonne conscience phonologique parce qu'il est capable d'écrire « bébé fait », donc représenter à partir d'une lettre la syllabe d'un mot, mais on voit aussi que certains enfants ont même déjà dès la maternelle en plus encoder l'orthographe du mot « dodo » et l'orthographe du mot « bébé ».

[Diapositive] : Capacité de la mémoire lexicale orthographique

[Textes sur la diapositive : La MLO permet d'orthographier les mots qui ne s'écrivent pas aux sons.

Dysorthographie Dysorthographi

Disorthographie Disorthographi Dizorthographie Disortographie

Dysortographie Dysortographi Disorthografie Dysorthografie

Disorthografi Dizortografi Tizotokafi Dysorthographie

Dysorthographi

Disorthographie Disorthographi Dizorthographie Disotographie

Dysotographie Dysotographi Disorthografie Dysorthografie

Disorthografi Dizotografi Dysorthographie Dysorthographi

Disorthographie Disorthographi Dizorthographie Disotographie

Dysortographie Dysortografi Disorthografie Dysorthografie

Disorhogafi Dizotogafi Tizotokafi Dysothografie Dysothografi  
Disothografie Disothografi Dizothografie Disotografie  
Dysotografie Dysotografi Disothografie Dysothografie.]

[Dre Stanké] : Alors, cette mémoire-là, donc, comme je vous disais, nous permet, donc d'orthographier les mots qui ne s'écrivent pas aux sons. Donc, on doit connaître par cœur l'orthographe comme le mot par exemple « dysorthographie » qui peut s'écrire sinon de pleines façons différentes.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive: Dépistage d'une difficulté de MLO.]

[Dre Stanké] : Alors, un dépistage d'une difficulté de mémoire lexicale orthographique.

[Diapositive] : Difficulté de MLO

[Textes sur la diapositive:

Maternelle

- Difficulté à apprendre les correspondances;
- Difficulté à mémoriser comment écrire son prénom;
- Difficulté à reconnaître le prénom de ses pairs.]

[Dre Stanké] : Alors en maternelle, donc ça va être un enfant aussi qui aura du mal à apprendre les correspondances phonèmes et graphèmes. Et ça va être un enfant aussi qui va avoir du mal à mémoriser comment écrire son propre prénom après Noël. Et ça va être aussi un enfant qui va avoir du mal à reconnaître le prénom de ses pairs, donc de tous ses amis dans la classe. On va voir aussi quand on fait la dictée, enfin une petite dictée « Les bébés font dodos »

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'une écriture d'un enfant.]

[Dre Stanké] : Bien encore une fois, donc, des enfants qui ne sont pas capables de mémoriser la façon dont on écrit les lettres ou les lettres qui correspondent aux syllabes des mots, okay. Donc, on voit ici que ça c'est aussi des enfants qui sans doutes ont des problèmes au niveau de cette mémoire-là.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive :

Difficulté de MLO

Première année et plus

- Difficulté à mémoriser l'orthographe des mots
- Difficulté en orthographe des mots inconsistants et irréguliers +++
- Difficulté à orthographier les homophones
- Frontières des mots non respectées : J'ai me ma ma man.]

[Dre Stanké] : En première année et plus, en fait, donc ce qu'on va surtout observer, c'est que ça va être des enfants qui ont de la difficulté à mémoriser l'orthographe des mots et surtout avec les mots justement qui peuvent s'écrire de pleines de façons différentes, qui s'écrivent au son, mais de façons différentes ou bien des mots qui sont irréguliers, donc ils ne peuvent pas s'écrire au son. Ils vont avoir des difficultés à écrire aussi, à orthographier les mots, les homophones. Donc, les mots qui se prononcent de la même façon comme vert, vers, ver, verre, vair. Et aussi, donc, c'est des enfants qui

vont avoir du mal à segmenter correctement les mots pour les orthographier. Comme ils ne les ont pas dans leur mémoire, bien, peut-être que s'ils n'ont pas le mot « maman » dans leur mémoire peut-être qu'ils vont écrire « ma man » de cette façon-là.

[Diapositive]: Confusions visuelles

[Textes sur la diapositive :

Systématiques

b/d p/q u/n m/n e/a

ou/on ein/ien/ain

...]

[Dre Stanké] : Et ce sont des enfants aussi qui vont faire des confusions systématiques avec certaines lettres et qui vont vous dire « Je sais que c'est une des deux lettres. C'est 'b' ou 'd' mais je ne m'en rappelle jamais laquelle est laquelle. » Donc, c'est ça qu'on va voir.

[Diapositive] : Est-ce que l'élève peut orthographier les mots outils ou les mots fréquents de façon conventionnelle ?

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'une écriture d'un élève.]

[Dre Stanké] : Alors, si on regarde ici une dictée d'un enfant de première année ou même plus tard, la question vous devez vous poser pour dépister un enfant qui pourra peut-être avoir un problème de mémoire, bien, c'est de regarder les mots outils ou les mots fréquents. Est-ce qu'ils sont écrits de façon conventionnelle? Alors, ici voyez-vous de tout à l'heure le petit garçon avait un problème au niveau de la voie phonologique. Il n'est pas capable d'écrire au son les mots, mais par contre, il semble quand même avoir une bonne mémoire parce qu'il est capable, il est mesure d'écrire le mot « maison » parce qu'il le connaît par cœur, okay. Donc, c'est ça.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image visuelle d'une écriture d'un élève.]

[Dre Stanké] : Ici, je vais vous montrer un autre exemple d'un enfant qui a vraiment des difficultés au niveau de cette mémoire parce que normalement le mot « enfant » est bien orthographié à la fin de la première année et voyez-vous ici c'est 'les san fan'. Donc, il y a vraiment un enfant qui a beaucoup de difficultés. « Petit » aussi est écrit à la fin de la première année. Il écrit « petitchat » tout collé ensemble. Donc, ça, c'est sûr que c'est un enfant qui a un problème au niveau de cette mémoire-là.

[Diapositive]: Tests de dépistage

[Textes sur la diapositive : Image de plusieurs élèves debout à côté d'un mur.

[Dre Stanké] : Alors, maintenant, je vous ai montré comment un peu on peut faire un dépistage informel. Il existe bien sur des tests plus formels. Donc, comme vous voyez dans vos classes un enfant qui a des difficultés comme ça vous pouvez le référer ou peut-être faire un dépistage qui existe peut-être dans vos conseils scolaires. Il existe donc des tests qui ont été validés au Québec entre autres.

[Diapositive] : Tests de dépistage de maternelle

[Textes sur la diapositive :

- INDISSE;
- Île des messages secrets;

- TSRI;
- Petite Évac;
- ODLÉ;
- Test de répétition de non-mots.]

[Dre Stanké] : Et donc, ici, on a, par exemple, le test INDISSE. Ça, c'est un test qui permet de faire du dépistage chez les enfants, donc, de la maternelle à la troisième année. Le dépistage ici INDISSE, mais c'est des normes québécoises. Donc, peut-être dans vos milieux, ce n'est pas en Ontario, si vous êtes dans une classe francophone avec des enfants francophones en milieu minoritaire, peut-être que ce n'est pas l'idéal parce que sans doute que vous n'aurez pas avoir pas les mêmes normes. Alors, je vais vous parler plus tard d'un autre test de dépistage. Donc, ce test-là permet, entre autres, de dépister la conscience phonologique. L'île des messages secrets, c'est aussi pour la conscience phonologique. TSRI, probablement vous le connaissez. C'est un test objectif qui est vraiment intéressant et ça vous pouvez l'utiliser puis le normaliser pour le Canada, alors, en milieu minoritaire-là, donc francophone minoritaire. onc, ça, c'est bien. Vous avez la Petite Évac qui permet d'évaluer aussi la conscience phonologique. L'ODLÉ, c'est un test, c'est le seul test qui permet d'évaluer autre chose que la conscience phonologique, donc la mémoire lexicale orthographique, dont je viens vous parler et de l'attention. Et vous avez aussi des tests de répétition de non-mots qui sont des bons tests de dépistage.

[Diapositive] :

Dibels est disponible en français pour les enseignants de l'Ontario. Pour l'année scolaire 2015-2016, IDAPEL est un têt déclenchement

[Textes sur la diapositive : image du site web « Dynamic Measurement Group ».]

[Dre Stanké] : Je vais juste vous parler ici d'un matériel, en fait, qui est en cours de normalisation ou d'étalonnage, oui, c'est ça. Donc, ça s'appelle Dibels. Il est disponible en français pour les enseignants de l'Ontario. Donc, vous pouvez participer à cette recherche-là et ce qui est très intéressant, donc ça va vous permettre, donc de faire du dépistage d'enfants à risque d'avoir des problèmes d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe. Donc, de la maternelle - je pense que ça va aussi, comme l'autre test, jusqu'à la troisième année et ce n'est pas juste uniquement pour le français, mais ça l'est aussi pour les mathématiques. Ça permet aux enseignants d'avoir un portrait de classe de leurs élèves, de prodiguer des interventions et de voir l'évolution de leurs élèves dans leur classe et je pense que ça permet pour les conseils scolaires et par la direction d'école de voir comment est-ce qu'on porte tous les enfants dans toutes les classes et pour les conseils scolaires de voir comment est-ce qu'on porte l'enfant ou même les écoles, toutes les écoles de leur conseil. Donc, c'est quand même assez intéressant.

[Diapositive] : Interventions. Elbaum et al., 200 ; Gunn et al., 2000 ; Stecker, Fuchs et Fuchs, 2005

[Textes sur la diapositive :

- En sous-groupes homogènes Sous-  
groupes de petite taille de trois à cinq élèves pour les élèves à risque avec intervention ciblée
- Individuelle : plus l'élève est en difficulté, plus le ratio intervenant/élève doit diminuer.]

[Dre Stanké] : Alors, maintenant je vais vous parler de l'intervention. Donc, comment on intervient auprès des enfants qui ont des difficultés d'apprentissage de la lecture et l'orthographe, mais plutôt que vous avez dépistés, c'est plus ça l'important. Donc, quelque soit le dépistage que vous faites, en fait, ce qui est important de retenir, c'est qu'on va faire l'intervention en sous-groupes homogènes dans les classes et non pas en grands groupes, okay? Alors, des sous-groupes homogènes, donc ce que ça veut dire c'est de travailler, soit faire les mêmes activités pour un ensemble d'élèves qui pourraient présenter

le même type de difficulté. C'est ça qu'on entend par « homogène ». Donc, de petites tailles de trois à cinq pour les élèves, donc, à risque avec une intervention ciblée sur les difficultés qu'on a observées. Évidemment plus l'enfant pose des problèmes, en fait, alors plus l'élève est en difficulté, plus leur ratio intervenant/élève doit diminuer.

[Diapositive] : Intervention en sous-groupes homogènes dans la classe. Mathes et al., 2003

[Textes sur la diapositive :

- Un sous-groupe de plus grande taille pour ces enfants est non efficace, car elle ne peut cibler les difficultés spécifiques à chacun.]

[Dre Stanké] : Pour les élèves à risque, en fait, c'est surtout les élèves à risque, un sous-groupe d'une plus grande taille pour ces enfants n'est pas efficace parce qu'elle ne permet pas de cibler les difficultés spécifiques à chacun.

[Diapositive] : Réponse à l'intervention

[Textes sur la diapositive:

- Attention: une intervention axée strictement sur la conscience phonologique peut être complètement inefficace chez certains enfants. ]

[Dre Stanké] : Pour les élèves à risque, en fait, c'est surtout les élèves à risque, un sous-groupe d'une plus grande taille pour ces enfants n'est pas efficace parce qu'elle ne permet pas de cibler les difficultés spécifiques à chacun. Et quand je parle de - je sais que c'est la grande mode de la réponse à l'intervention - faites attention avec cette méthode-là qui va être très bien si on a fait un dépistage. Parce que si vous n'avez pas fait de dépistage, en fait, vous pourriez très bien décider que vous allez, par exemple, travailler la conscience phonologique et en fait là-dedans, bien, vous allez des enfants qui ont évidemment de problèmes de conscience phonologique parce qu'ils n'ont pas du tout de difficultés, mais vous avez peut-être d'autres enfants qui ont d'autres difficultés que la conscience phonologique et vous ne le verrez pas. Donc, on peut avoir là-dedans des enfants qui ont des problèmes de mémoire, justement, lexicale orthographique ou des problèmes d'attention.

[Diapositive] : Améliorer la conscience phonologique

[Textes sur la diapositive :

- Entraînement des habiletés en fusion/segmentation phonémique plus efficace, car se rapproche plus du processus de lecture/d'orthographe (Uhry, J. K. Shepherd M.J. ,1993).]

[Dre Stanké] : Alors pour la conscience phonologique, donc c'est vraiment de travailler- ce qui est important, comme je vous le disais, c'est de travailler avec des activités qui concernent la fusion et la segmentation et des activités qui sont proches de la lecture et l'orthographe.

[Diapositive] : Améliorer la conscience phonologique

[Textes sur la diapositive : Méthode visuo-haptique.

Image d'une vidéo de deux élèves qui utilisent la méthode visuo-haptique.]

[Dre Stanké] : Et la conscience phonologique est à améliorer quand on va ajouter, surtout en maternelle, la méthode qu'on dit la méthode visuo-haptique où là on va utiliser le toucher. Donc, cette méthode-là c'est qu'on demande aux élèves, donc d'avoir les yeux fermés et de toucher, de manipuler les lettres en styrofoam et essayer de reconnaître, donc, les lettres à partir juste du toucher. Ça permet de développer en fait une image visuelle des correspondances.

[Diapositive] : L'amélioration du traitement phonologique est d'autant  
[Textes sur la diapositive: plus efficace lorsqu'elle est jumelée à un entraînement ciblé portant sur les associations sons-lettres par la méthode visuo-haptique.]

[Dre Stanké] : Donc, la recherche a montré que c'est plus efficace quand, donc, la conscience phonologique est jumelée à un entraînement ciblé sur les associations lettres-sons et la méthode visuo-haptique.

[Diapositive] :  
[Textes sur la diapositive : Programmes d'entraînement.]

[Dre Stanké] : Alors, je ne veux pas parler en détail de comment faire des activités de conscience phonologique parce qu'il y a vraiment beaucoup de méthodes d'entraînement sur le marché assez bien détaillées.

[Diapositive] : Petits mots j'entends tes sons  
[Textes sur la diapositive : Image du site web Petits mots j'entends tes sons. [Petitsmots.ca](http://Petitsmots.ca) .]

[Dre Stanké] : Donc, par exemple, « Petits mots j'entends tes sons », c'est une méthode.

[Diapositive] : Jouons avec Cornemuse et ses amis  
[Textes sur la diapositive : Image du livre « Jouons avec Cornemuse et ses ami »]

[Dre Stanké] : « Jouons avec Cornemuse et ses amis. »

[Diapositive] : Phono Mi. Éditions de la Cigale  
[Textes sur la diapositive : Image du livre « Phono Mi »]

[Dre Stanké] : « Phono Mi » aussi c'est vraiment une bonne méthode qui est très intéressante parce qu'on voit en autre - il permet de dépister puis en plus d'avoir des vidéos comment on peut - qui permettent aux enseignants de voir comment on peut animer des activités de conscience phonologiques, par exemple.

[Diapositive] :  
[Textes sur la diapositive : Logiciels et Apps d'entraînement]

[Dre Stanké] : Et on a aussi bien sûr beaucoup de logiciels et d'apps d'entraînement disponible.

[Diapositive] : Métafo  
[Textes sur la diapositive : Image du livre « Mode d'intervention et mode d'évaluation »]

[Dre Stanké] : On a en autre comme logiciel « Métafo » qui a été fait par une prof ici à l'Université de Montréal et c'est une méthode d'intervention et une méthode d'évaluation aussi, c'est plus je vous dirais pour les enfants de maternelle quatre ans.

[Diapositive] : Madame Mo. Éditions de la Chenelière  
[Textes sur la diapositive : Image du livre « Madame Mo»]

[Dre Stanké] : On a « Madame Mo » qui est un logiciel de conscience phonologique, mais pas uniquement. C'est marqué « Éditions de la Chenelière », en fait, non, c'est épuisé complètement. Il va apparaître en septembre sous forme d'apps très bientôt, donc, en septembre.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Améliorer l'attention visuelle]

[Dre Stanké] : On va maintenant parler de comment améliorer l'attention visuelle.

[Diapositive] : Traitement local/global. J'identifie. Ortho Edition

[Textes sur la diapositive : Image du livre « Traitement local/global. J'identifie»]

[Dre Stanké] : Donc, l'attention visuelle, on peut travailler pour aider à l'enfant à vraiment globaliser, agrandir plutôt la fenêtre visuoattentionnelle, donc ce genre d'activité-là où on peut coller les mots ensemble. Donc, en maternelle ça peut être de coller tous les prénoms des enfants de la classe et demander, par exemple, à l'enfant de encercler son propre prénom partout ou de, évidemment, de diviser tous les prénoms, reconnaître tous les prénoms qu'on reconnaît dans les mots. Donc, c'est une façon de faire. Plus tard, donc carrément, c'est de prendre les mots de la dictée de la semaine, les coller ensemble puis de demander aux enfants donc de faire le découpage.

[Diapositive] : Traitement local/global

[Textes sur la diapositive : Image d'une feuille qui contient des mots cachés

- Mots cachés avec le prénom des enfants : [www.pedagonet.com](http://www.pedagonet.com)]

[Dre Stanké] : On peut travailler aussi toutes les dictées de la semaine à partir de mots cachés. Pour les enfants de maternelle, bien, ça peut être à partir de son propre prénom, en fait qu'il pourrait rechercher dans des mots cachés ou tous les prénoms des amis de la classe.

[Diapositive]: Discrimination visuelle

[Textes sur la diapositive:

- Un entraînement de l'attention visuelle, soit des tâches de discrimination visuelle et de jugement de séquences de lettres, montre une amélioration de l'attention visuelle. ]

[Dre Stanké] : La recherche a montré qu'un entraînement de l'attention visuelle, soit par les tâches de discrimination visuelle ou des tâches de jugement de séquences de lettres, montre vraiment une amélioration de l'attention visuelle.

[Diapositive] : Discrimination visuelle. Éditions de la Cigale, les blocs de lettres.

[Textes sur la diapositive :

Image du livre «Discrimination visuelle. Éditions de la Cigale, les blocs de lettres ». vunti vonti sopr b sopr b boftw bottw.]

[Dre Stanké] : Donc, je vais vous montrer un peu ce que ça veut dire. Donc, vous pouvez déjà très tôt donner des séquences comme ça de lettres, demandez aux enfants donc juste de dire si les séquences sont pareilles ou pas pareilles. Mais il faut donner, en fait, le faire avec une limite de temps parce que sinon l'enfant, ce qu'il va faire ça va être comparé lettre par lettre. Nous, c'est pas ce qu'on veut. On veut que l'enfant traite le mot globalement. Donc, on peut commencer carrément avec juste des mots de deux lettres, donc deux séquences puis après ça on augmente progressivement.

[Diapositive]: Discrimination visuelle. L'apprenti Sage. Chenelière Education. Repérage.

[Textes sur la diapositive: Image du livre «Discrimination visuelle. L'apprenti Sage».]

[Dre Stanké] : On va voir on peut faire aussi ici voyez-vous le mot cible c'est le mot « fille » puis demander à l'enfant d'encercler tous les mots « fille » parmi les mots qui ressemblent au mot « fille ».

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Améliorer la mémoire lexicale orthographique.]

[Dre Stanké] : Alors, maintenant je vais vous parler comment on peut faire pour améliorer la mémoire lexicale orthographique.

[Diapositive] : Améliorer la mémoire lexicale orthographique

[Textes sur la diapositive :

Méthode visuosémantique

- Cette méthode consiste à illustrer par un dessin le concept sous-jacent à un mot tout en l'intégrant à la graphie pouvant poser problème.]

[Dre Stanké] : En fait, plutôt vous parler comment on peut faire pour améliorer la rétention à long terme de toutes les connaissances qu'on peut faire apprendre aux enfants, donc aussi améliorer la rétention de cette mémoire-là, en fait, qui est spécifique aux mots écrits. Alors, la même méthode, la première méthode que je vous présente, c'est la méthode visuosémantique. Donc, cette méthode, elle consiste à illustrer par un dessin le concept sous-jacent à un mot tout en intégrant la graphie pouvant poser de problème. Alors, ça paraît bien compliqué. Alors, je vais juste vous montrer ce que ça donne.

[Diapositive] : Raconte-moi l'alphabet et Raconte-moi es sons. Éditions Septembre

[Textes sur la diapositive : Image du livre «Raconte-moi l'alphabet et Raconte-moi es sons».]

[Diapositive] : Méthode visuosémantique

[Textes sur la diapositive : La planète des alphas de Claude Huguenin et Olivier Dubois. Charles]

[Dre Stanké] : Ici, par exemple, juste avec le mot « Charles » on voit que ce qui pourrait poser de problème, par exemple, a un enfant de maternelle pour retenir son nom ou même pour un enfant qui n'est pas capable de retenir le comment s'écrit le son « ch » et qui écrit plutôt juste la lettre « h » plutôt que le « ch ». Bien, voyez-vous ici on a un « cha », okay « ch », puis on voit ici que c'est la queue du chat. Puis pour le Charles, bien, c'est juste que ça se termine par un serpent. Donc, on va aller faire un lien sémantique, en fait, avec les graphies.

[Diapositive] : Méthode visuosémantique

[Textes sur la diapositive : L'orthographe illustrée – S. Valdois

Faire trouver un lien sémantique entre la graphie inconsistante et le sens du mot. Caricature du mot «Bibliothèque»]

[Dre Stanké] : Sauf que là ce n'est pas un lien direct avec le mot. Normalement, idéalement, il faut trouver un lien direct avec le mot comme, par exemple, ici le « h » de bibliothèque, donc peut-être que l'enfant peut oublier qu'il y a un « h » alors pour l'aider - donc il faut trouver un lien sémantique entre la



graphie, ici, qui est inconsistante et le sens du mot. Donc, on voit bien que le « h » va représenter la bibliothèque. Donc, la maternelle aussi - ah, oui, je voulais reculer d'un écran, je m'excuse. C'est juste pour vous dire que, en fait, ce matériel-là vous pouvez le trouver gratuitement sur le site de Sylviane Valdois. Il le met gratuitement sur son site. Donc, ça s'appelle « L'orthographe illustrée ». Donc, vous avez une série de mots comme ça qui sont illustrés.

[Diapositive] : Méthode visuosémantique

[Textes sur la diapositive : Les homophones illustrés – Stanké

Éditions Passe-Temps

Faire trouver un lien sémantique entre la graphie inconsistante et le sens du mot.

Trois différentes images pour représenter les homophones « vert », « vers », « verre ».]

[Dre Stanké] : En septembre prochain, donc il va y avoir aussi un autre matériel qui utilise encore cette méthode-là, la méthode visuosémantique, qui va cette fois-ci d'utiliser pour pouvoir distinguer les homophones, mais les homophones sont lexicaux, donc pas syntaxique. Donc, ce sont vraiment des mots du lexique et non pas distinguer tous les types de « c'est » C'-E-S-T, tout ça, non. C'est vraiment le lexique tout simplement.

[Diapositive] : Raconte-moi l'alphabet et Raconte-moi es sons. Éditions Septembre

[Textes sur la diapositive : Image du livre « Raconte-moi l'alphabet et Raconte-moi es sons ».]

[Dre Stanké] : Et je vais juste vous montrer aussi que c'est une méthode qui est utilisée pour apprendre les correspondances sons-lettres, la méthode visuosémantique. Donc, « Raconte-moi les sons » utilise cette méthode-là. Voyez-vous pour mémoriser le « che », donc on voit c'est du visuel, mais en même temps on a un geste et un dessin pour mémoriser la graphie.

[Diapositive] : Méthode visuosémantique

[Textes sur la diapositive: Image de plusieurs lettres coloriées.]

[Dre Stanké] : La méthode visuosémantique aussi est utilisée par un autre qui s'appelle je pense que c'est « La planète des alphas » qui utilise à-peu-près - c'est le pendant en fait de « Raconte-moi l'alphabet », donc vous voyez on a aussi - donc, les graphèmes qui sont représentés par des dessins.

[Diapositive] : Méthode d'apprentissage des régularités orthographiques

[Textes sur la diapositive : Scénarios pour mieux écrire les mots - Céline Leroux et Lise Martin Chenelière Éducation

- Faire apprendre l'orthographe des mots à partir de la méthode des régularités orthographiques  
Image du livre « Scénarios pour mieux écrire les mots - Céline Leroux et Lise Martin Chenelière Éducation ».]

[Dre Stanké] : Alors, une autre méthode qui permet de peut-être d'apprendre, là cette fois-ci c'est l'orthographe. Pour mémoriser une orthographe, c'est la méthode d'apprentissage des régularités orthographiques. En français on a vu qu'il y a beaucoup de sons qui peuvent s'écrire de plusieurs façons différentes, mais une façon de permettre de mieux retenir les façons, les graphies différentes, c'est vraiment de les placer par catégories graphies, non par catégories sémantiques, okay.

[Diapositive] : Méthode d'apprentissage des régularités orthographiques. Les jeux de mots sans maux-  
Stanké, 201

[Textes sur la diapositive :

- Très ;
- Près ;
- Dès ;
- Après ;
- Auprès ;
- Progrès ;
- Succès.]

[Dre Stanké] : Je vais juste vous montrer, par exemple, ici j'ai tous les mots qui se terminent par le son « ès » qui vont s'écrire È-S. Voilà, donc c'est ce qu'on appelle une catégorie graphémique, de graphèmes qui se ressemblent qu'une catégorie sémantique où on dirait, bon, je veux que tu apprennes tous les mots qui correspondent aux mots de l'Halloween, okay.

[Diapositive] : Méthode d'apprentissage des régularités orthographiques

[Textes sur la diapositive : Scénarios pour mieux écrire les mots - Céline Leroux et Lise Martin Chenelière Éducation

- Faire apprendre l'orthographe des mots à partir de la méthode des régularités orthographiques  
Image du livre « Scénarios pour mieux écrire les mots - Céline Leroux et Lise Martin Chenelière Éducation ».]

[Dre Stanké] : Donc, cette méthode-là on montre que c'est efficace pour apprendre donc l'orthographe des mots, donc par leur régularité. Alors, il y a un matériel qui existe qui a été fait par deux orthopédagogues qui s'appelle « Scénario pour mieux écrire les sons », donc qui permet d'apprendre justement d'utiliser cette méthode-là pour apprendre l'orthographe des mots. C'est un matériel qui est destiné aux enfants de première à la troisième année.

[Diapositive] : Méthode d'apprentissage des régularités orthographiques

[Textes sur la diapositive : Mots sans maux – Stanké, Espaces et rêves

- Faire apprendre l'orthographe des mots à partir de la méthode des régularités orthographiques

Image de Mots-cachés.]

[Dre Stanké] : Il y a aussi un autre matériel qui va sortir au mois de septembre qui va aussi utiliser cette méthode-là et qui va être destiné pour les élèves, donc du primaire au complet, donc de l'apprentissage par la méthode des régularités orthographiques.

[Diapositive] : Méthode de la répartition de l'apprentissage dans le temps

[Textes sur la diapositive :

- L'apprentissage « réparti » consiste à répéter l'apprentissage après un certain délai;
- L'apprentissage « massé » consiste à présenter l'apprentissage sans interruption.]

[Dre Stanké] : Maintenant, je vais vous parler d'une méthode d'apprentissage qu'on appelle la méthode de répartition de l'apprentissage dans le temps. Alors, on a deux types d'apprentissages et ça, c'est bon pour tous les types de connaissances qu'on veut montrer aux élèves, donc on fait apprendre aux élèves. Donc, on va avoir l'apprentissage réparti qui consiste à répéter l'apprentissage après un certain

délai et on a l'apprentissage qu'on dit massé qui consiste à présenter les apprentissages à faire faire, mais sans interruption, donc, de façon massée.

[Diapositive] : Méthode de la répartition de l'apprentissage dans le temps

[Textes sur la diapositive : Rohrer & Taylor 2006

Image d'un graphique qui représente « la méthode de la répartition de l'apprentissage dans le temps ». La ligne « y » du graphique représente « L'accuracy » en pourcentage et la ligne « x » du graphique représente le « retention interval (weeks) ». ]

[Dre Stanké] : Juste pour vous montrer ici que c'était pour faire apprendre deux concepts, je pense, des concepts mathématiques aux enfants et on avait - on leur fait apprendre, donc c'était - bon, si je prends l'exemple de dix mots de l'orthographe à apprendre, plutôt, okay, donc on avait la première méthode où on s'est massé où donc on apprenait aux enfants d'apprendre les 10 mots d'un même coup or que la méthode répartie c'est que l'enfant commençait par apprendre un cinq mots, le lendemain un autre cinq mots et après ça on interrogeait les enfants. Alors, on ne voit pas de différence au premier rappel dans le temps, mais si on regarde une semaine plus tard, en fait, on voit que les enfants qui ont appris les mots de façon massée, bien, retiennent beaucoup moins bien que les enfants qui ont appris de façon répartie, okay. Et, donc, ça, c'est à retenir pour les types d'apprentissages.

[Diapositive] : Méthode de la répartition de l'apprentissage dans le temps

[Textes sur la diapositive :

- Plus la répartition des apprentissages est espacée dans le temps, meilleure est la rétention.]

[Dre Stanké] : Alors, plus la répartition des apprentissages est espacée dans le temps, meilleure est la rétention.

[Diapositive]: Méthode test/retest. Karpicke et al., 2007- Repeated retrieval during learning is the key to long-term retention – Journal of Memory and Language; Rohrer & Taylor, 2006

[Textes sur la diapositive : Quelle est la meilleure méthode?

Image de 3 flèches qui représentent différentes approches pour démontrer si c'est mieux de favoriser l'apprentissage ou de donner des tests plus souvent aux élèves.]

[Dre Stanké] : Encore une autre méthode qu'on appelle la méthode test/retest, en fait, c'est, par exemple, de faire apprendre je dirais une notion, on va dire une notion que ça soit des mots en orthographe ou notion de géographie ou de mathématique. Alors, on peut dire à l'enfant: « Tu apprends, première journée. Tu apprends, deuxième année. Tu apprends, une troisième journée, une quatrième journée, puis une semaine plus tard, je te teste. » Après ça on a « tu apprends, tu apprends, tu apprends, je te teste, une semaine plus tard je te teste » ou bien « tu apprends, je te teste, je te teste, je teste et une semaine plus tard je te teste ». Alors, selon vous quelle est la meilleure méthode entre les trois?

[Diapositive] : Méthode test/retest

[Textes sur la diapositive :

Karpicke et al., 2007- Repeated retrieval during learning is the key to long-term retention – Journal of Memory and Language; Rohrer, D., & Taylor, K. (2006).

Karpicke, 2012 - Karpicke & Blunt, 2011.

Image d'un graphique qui représente la «proportion of idea recalled » sur le test final après 5 minutes à 1 semaine ou « rétention intervalle » en fonction de la condition d'apprentissage (SSSS,SSST , ou STTT ).

Les étiquettes pour les conditions d'apprentissage indiquent l'ordre d'études (S) et test (T) périodes. Ce graphique résume que, 0.7 à 0.9 des « proportion of idea recalled » sur le test final à un intervalle de temps de 5 minutes et 0.3 à 0.6 des « proportion of idea recalled » à un intervalle de temps de une semaine. ]

[Dre Stanké] : Et la réponse est la suivante. Donc, ça ce n'est pas juste une recherche qu'il a montrée, mais plusieurs recherches. Donc, voyez-vous la première méthode c'est « study, study, study, study », ce que je vous ai montré. Après ça « apprendre, apprendre, apprendre, apprendre, test » ici. Après ça « apprendre et test, test, test, test » et après ça on fait un rappel au bout de cinq minutes et on va voir que, évidemment, cette méthode-là semble la meilleure pensez-vous de cinq minutes, mais si on regarde une semaine plus tard bien on voit l'inverse, les fins inverses, en fait. Donc, plus on fait des rappels, plus on teste, meilleur va être l'apprentissage et la rétention dans le temps, okay.

[Diapositive] : Méthode test/retest

[Textes sur la diapositive :

- L'effet de test/retest améliore la rétention à long terme de l'apprentissage.]

[Dre Stanké] : Donc, l'effet de test/retest améliore la rétention à long terme des apprentissages.

[Diapositive] : Méthode test/retest

[Textes sur la diapositive :

- Faire apprendre par la méthode tests/retests sans que les tests soient sanctionnés
- Faire des examens cumulatifs.]

[Dre Stanké] : Alors, faire apprendre par la méthode test/retest sans que les tests soient sans sanctionnés, c'est ça qu'il faut faire, donc va apporter de meilleurs résultats bien sûr à la fin le dernier peut être sanctionné. Mais au départ c'est simplement pour rappeler l'information. Alors, ça aussi c'est important peut-être plutôt de faire des tests cumulatifs, donc l'enfant, ce qu'il va faire c'est qu'il va vraiment faire des tests, retest, test, retest, test, retest, tout le temps quand on fait des examens cumulatifs. Donc, il va avoir une meilleure rétention à long terme.

[Diapositive]: Méthode d'apprentissage sans erreur

[Textes sur la diapositive :

- Cette méthode consiste à apprendre de nouvelles informations, l'orthographe des mots en l'occurrence, en réduisant le plus possible l'exposition à l'erreur lors de cet apprentissage.]

[Dre Stanké] : Et la dernière méthode que je vous montre c'est la méthode d'apprentissage sans erreur. Cette méthode consiste à apprendre de nouvelles informations, donc entre autres l'orthographe, en réduisant le plus possible l'exposition à l'erreur lors de cet apprentissage.

[Diapositive] : Apprentissage sans erreur

[Textes sur la diapositive :

Meilleures performances qu'avec l'apprentissage essai-erreur

- Chez les adultes  
Brown, (1988) Dixon & Kaminska, (1997), Bossé, (2005), Rey & al. (2005), Carrion, (2010) et Thibault, (2005)
- Chez les scripteurs expérimentés  
Brown, (1988) Dixon & Kaminska, (1997), Carrion, (2010) et Thibault, (2005)

- Chez les élèves en difficulté d'apprentissage  
Alig-Cybriwsky & al.(1990) , Kipp & Mohr (2008) , Keel & Gast (1992),  
Coleman-Martin & Heller (2004) et Waugh & al. (2011)
- Chez les enfants ayant un développement typique.]

[Dre Stanké] : C'est une méthode en fait qui est grandement utilisée pour plusieurs types de pathologies chez les adultes, chez les enfants, chez les enfants autistiques, les enfants qui ont eu un trauma crânien, des enfants qui ont des problèmes de mémoire et qui ont des meilleurs résultats que l'apprentissage par essai-erreur.

[Diapositive] : Apprentissage sans erreur

[Textes sur la diapositive :

Image d'un graphique qui représente le nombre de bonne réponse par dictée-Bons orthographieurs. Ce graphique contient 6 histogrammes groupés en 3 groupes. Le premier groupe nous résume que 5,3 des nombre des réponses ont été des réponses sur des apprentissages en évitant pas l'erreur et 5,2 ont été des réponses sur des apprentissages sans erreur.

Le deuxième groupe nous résume que 5,0 des nombre de réponses ont été des réponses sur des apprentissages en évitant pas l'erreur et 5,2 ont été des réponses sur des apprentissages sans erreur.

Le troisième groupe nous indique que 4,3 des nombre de réponses ont été des réponses sur des apprentissages en évitant pas l'erreur et 5,0 ont été des réponses sur des apprentissages sans erreur.]

[Dre Stanké] : C'est une méthode en fait qui est grandement utilisée pour plusieurs types de pathologies chez les adultes, chez les enfants, chez les enfants autistiques, les enfants qui ont eu un trauma crânien, des enfants qui ont des problèmes de mémoire et qui ont des meilleurs résultats que l'apprentissage par essai-erreur. Et là je vais vous montrer juste deux minuscules, en fait, recherches. Donc, ça c'est une recherche qui a été faite dans une école où on a fait apprendre l'orthographe de mots à des enfants par la méthode avec exposition à l'erreur et par la méthode d'autres mots avec la méthode sans exposition à l'erreur et on leur aurait fait apprendre à partir de jeux et le jour 1 quand on leur a donné une dictée, en fait, on voit vraiment pas de différence significative entre les deux méthodes. Ça c'est chez les bons orthographieurs. Une semaine plus tard, on ne voit toujours pas de différence entre les deux méthodes et finalement, c'est en bout de ligne, c'était trois semaines plus tard, on voit qu'il y a une différence, qu'elle est significative. En fait, l'apprentissage sans erreur donne de meilleurs résultats.

[Diapositive] : Améliorer la capacité de mémoire, lexicale orthographique

[Textes sur la diapositive :

Image d'un graphique qui représente le nombre de bonne réponse par dictée-Mauvais orthographieurs. Ce graphique contient 6 histogrammes groupés en 3 groupes. Le premier groupe nous résume que 4,9 des nombre des réponses ont été des réponses sur des apprentissages en évitant pas l'erreur et 5,9 ont été des réponses sur des apprentissages sans erreur.

Le deuxième groupe nous résume que 3,5 des nombre des réponses ont été des réponses sur des apprentissages en évitant pas l'erreur et 5,7 ont été des réponses sur des apprentissages sans erreur.

Le troisième groupe nous indique que 3,1 des nombre des réponses ont été des réponses sur des apprentissages en évitant pas l'erreur et 4,9 ont été des réponses sur des apprentissages sans erreur.]

[Dre Stanké] : On va voir exactement le même phénomène chez les enfants qui sont, cette fois-ci, qui sont mauvais orthographieurs. Donc, la première journée il n'y a pas de différence significative même si on voit quand même qu'il semble y avoir quelque chose, mais elle n'est pas significative. Une semaine

plus tard déjà il y a un écart qui se creuse. La méthode où on évite l'exposition à l'erreur est plus efficace et encore plus efficace, donc trois semaines plus tard.

[Diapositive] : Apprentissage sans erreur

[Textes sur la diapositive : Plus les apprenants sont exposés à l'erreur, moins ils apprennent l'orthographe.]

[Dre Stanké] : Donc, plus l'enfant, les apprenants sont exposés à l'erreur, moins ils apprennent l'orthographe. Et ça, c'est important.

[Diapositive] : Conséquences pour les apprentissages scolaires

[Textes sur la diapositive :

- Favoriser l'apprentissage sans erreur autant que faire se peut.]

[Dre Stanké] : Donc, il faut favoriser l'apprentissage sans erreur autant que faire se peut. Évidemment, c'est pas - on ne peut pas faire ça tout le temps, c'est impossible.

[Diapositive] : Influence de la production d'erreurs sur l'acquisition. Rey et coll, 2005

[Textes sur la diapositive :

Image d'un tableau qui contient deux rangés et cinq colonnes. La première colonne représente le groupe A et tient 0 production; 0 erreur Affichage à l'écran c'est-à-dire 58,3%. La deuxième colonne représente le groupe B et tient 3 productions; 3 erreurs Affichage à l'écran c'est-à-dire 43,5%. La troisième colonne représente le groupe C et tient 1 production; 0 erreur + c'est-à-dire 65,4%. La quatrième colonne représente le groupe D et tient 1 production; 1 erreur + c'est-à-dire dire 51,9%. La quatrième colonne représente le groupe E et tient 2 productions; 2 erreurs + c'est-à-dire dire 29,6%.]

[Dre Stanké] : Juste vous montrer encore une dernière recherche où on a voulu examiner l'impact de l'exposition à l'erreur. Alors, on a demandé à des personnes, on a fait apprendre des mots qui existaient à des personnes selon trois types de méthodes. La première, c'est dès qu'on leur demandait d'écrire un mot comme par exemple le mot « preventel », on demandait de l'écrire et on disait toute suite: « Ah, vous l'avez eu du premier coup », donc il n'était pas exposé à l'erreur donc zéro d'erreur. Après ça on donnait un autre mot à orthographier, la personne l'orthographiait, on disait que tu faisais une erreur puis après ça on donnait l'orthographe puis là il était plus exposé à l'erreur, donc, en fait, il est exposé à une seule erreur et après ça là il s'abuse l'erreur. Et, en fait, ce qu'on observe c'est que plus la personne est exposée à l'erreur moins ici elle retient l'orthographe par rapport à quand on n'expose pas la personne à l'erreur.

[Diapositive] : Influence du traitement attentionnel de l'erreur sur l'acquisition de l'orthographe lexicale. Pacton et coll, 2005

[Textes sur la diapositive: Image d'un tableau qui démontre l'influence du traitement attentionnel de l'erreur sur l'acquisition de l'orthographe lexicale. Ce tableau nous nous indique que l'Orthographe correcte influence 29,2 % d'erreurs, l'Orthographe Incorrecte ou l'Attention sur l'erreur influence 47,6 % d'erreurs, et l'Orthographe Incorrecte ou Pas d'attention sur l'erreur influence 28,6 % d'erreurs.]

[Dre Stanké] : Ici c'est juste pour vous montrer aussi que quand on porte attention sur l'erreur aussi ça va, la personne va, plutôt, apprendre l'erreur que le mot bien orthographier. Alors, celle-ci c'était à-peu-près le même genre d'expérience où là, en fait, on demandait aux personnes, donc, d'écrire des mots et

quand ils faisaient une erreur, on portait l'attention sur l'erreur, on soulignait l'erreur puis on disait « Faites attention. Là vous avez fait une erreur », puis on donnait ce qu'il fallait faire c'était mieux, il pouvait orthographier le mot versus si la personne faisait une erreur, en fait, on ne montrait pas son erreur. On montrait le mot autrement bien orthographier en disant voici comment il faut orthographier ce mot-là. C'est là que vous avez fait une erreur, mais à partir du mot qui est bien orthographié. Et là voyez-vous qu'ici, donc quand on porte attention à l'erreur, bien les personnes font beaucoup plus d'erreurs. Donc, ils apprennent l'erreur versus quand on ne porte pas l'attention à l'erreur.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image d'un feuille d'un élève avec des corrections d'un enseignant]

[Dre Stanké] : Alors, si on regarde, par exemple, une copie, justement, d'une exposition à l'erreur, en voilà un exemple. C'est qu'en fait voilà ici ce qu'on fait, c'est qu'on est en train d'exposer l'enfant à l'erreur, mais non seulement l'exposer, mais porter l'attention à l'erreur. Alors, une façon d'éviter ça, en fait, serait carrément de prendre l'espèce de rouleau blanc où on pourrait masquer la lettre, écrire la lettre correctement et mettre un trait en dessous en disant à l'enfant « Voilà là tu as fait une erreur, mais voilà comment ça s'écrit. » Alors au départ je peux vous dire que les enfants sont assez surpris et ce qu'ils disent c'est que « Bien non, tu vois bien que je l'avais bien écrit » parce qu'en fait ils ne se rendent pas compte que l'erreur est cachée.

[Diapositive] : Influence du traitement attentionnel de l'erreur sur l'acquisition de l'orthographe lexicale. Pacton et coll, 2005

[Textes sur la diapositive: Image d'un tableau qui démontre l'influence du traitement attentionnel de l'erreur sur l'acquisition de l'orthographe lexicale. Ce tableau nous nous indique que l'Orthographe correcte influence 29,2 % d'erreurs, l'Orthographe Incorrecte ou l'Attention sur l'erreur influence 47,6 % d'erreurs, et l'Orthographe Incorrecte ou Pas d'attention sur l'erreur influence 28,6 % d'erreurs.]

[Dre Stanké] : Mais c'est une façon de faire, donc qui permet d'éviter ici le phénomène que je vous ai montré où là l'enfant va finalement apprendre l'erreur.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive] :

Quelques dictées d'apprentissage :

- La dictée zéro faute
- La phrase dictée du jour
- La dictée coopérative
- La dictée réflexive
- La dictée dirigée
- La dictée préparée
- La dictée mutuelle]

[Dre Stanké] : Alors, dans les quelques dictées, des méthodes d'apprentissage pour l'orthographe des mots, donc il existe plusieurs méthodes et parmi ces méthodes-là il y en a qui sont à éviter parce qu'il expose l'enfant à l'erreur et par exemple, par contre, celle qui n'est pas à éviter c'est celle-là, la dictée zéro faute. C'est justement où là on évite, en fait, l'exposition en erreur.

[Diapositive] :

[Textes sur la diapositive : Image de la page schoolhousetech.com avec des exemples de feuilles d'activité.]

[Dre Stanké] : Alors, il existe des programmes ici, si vous allez sur ce site-là, qui vous permet en fait de générer, de faire apprendre les mots sans exposition à l'erreur grâce à - l'enfant doit, donc, faire plusieurs jeux et il y a toujours les mots qui sont bien orthographiés ici.

[Diapositive : Semaine 1 - Jour 1]

[Textes sur la diapositive :

Faire classer les 5 mots

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près]

[Dre Stanké] : Alors, juste un petit résumé de toutes les façons de méthode d'apprentissage que je viens de vous montrer. En fait, une illustration que vous pourriez faire à partir de dix mots que vous pourriez faire apprendre aux enfants selon toutes les méthodes que je vous ai montrées serait par exemple que la semaine 1, jour 1, il faut faire classer des mots par les enfants, donc, les cinq mots ici suivants. Donc, là les enfants, donc, vous pouvez faire remarquer aux enfants que c'est tous des mots qui terminent par le son « è » et que les enfants vont comprendre que bien le « è » s'écrit de deux façons différentes. Donc, là on utilise la méthode des régularités orthographiques.

[Diapositive]: Semaine 1 - Jour 1

[Textes sur la diapositive :

Faire faire des jeux (mots cachés, etc.)

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près]

[Dre Stanké] : Par la suite, on fait faire des jeux, des mots cachés, toutes sortes de jeux avec ces mêmes mots-là. Donc, là on fait apprendre à partir d'une méthode d'apprentissage sans erreur.

[Diapositive] : Semaine 1 - Jour 1

[Textes sur la diapositive :

Dictée non sanctionnée

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près]

[Dre Stanké] : Après ça, on donne une dictée à l'enfant et ce qu'on va faire après la dictée on va montrer les mots bien orthographiés...



[Diapositive] : Semaine 1 - Jour 1

[Textes sur la diapositive :

Présentation des mots bien orthographiés

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près]

[Dre Stanké] : ...présentation des mots bien orthographiés et souligner l'endroit où l'enfant aura possiblement fait une erreur, mais là, justement, donc c'est encore la méthode où on évite l'exposition à l'erreur.

[Diapositive]: Semaine 1 - Jour 3

[Texte sur la diapositive :

Faire classer les 5 autres mots;

- Jouet
- Après
- Auprès
- Objet
- Sujet]

[Dre Stanké] : Le jour 3, bien on fait classer cinq autres mots toujours avec le même type de graphie.

[Diapositive]: Semaine 1 - Jour 3

[Textes sur la diapositive :

Faire réaliser des jeux (mots cachés, etc.);

- Jouet
- Après
- Auprès
- Objet
- Sujet]

[Dre Stanké] : Après ça encore on fait réaliser des jeux...

[Diapositive] : Semaine 1 - Jour 3

[Texte sur la diapositive :

Dictée non sanctionnée

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près
- Jouet
- Après
- Auprès

- Objet
- Sujet]

[Dre Stanké] : ...et après ça bien on fait des dictées non-sanctionnées avec l'ensemble des mots.

[Diapositive]: Semaine 1 - Jour 3

[Texte sur la diapositive :

Présentation des mots bien orthographiés

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près
- Jouet
- Après
- Auprès
- Objet
- Sujet]

[Dre Stanké] : Et on continue comme ça.

[Diapositive]: Semaine 1 - Jour 5

[Textes sur la diapositive :

Présentation des mots bien orthographiés

- Poulet
- Très
- Chalet
- Excès
- Près
- Jouet
- Après
- Auprès
- Objet
- Sujet]

[Dre Stanké] : jusqu'au jour cinq où on donne vraiment là une dictée sanctionnée.

[Diapositive]: Dans trois jours, dans une semaine, dans un mois, etc.

[Textes sur la diapositive : n'oubliez surtout pas de tester les nouvelles connaissances apprises au cours de cet exposé !!!]

[Dre Stanké] : Alors, voilà, j'ai terminé mon exposé. Il est exactement quatre heures et demie alors tout ce que je vous demande c'est dans trois jours, dans une semaine ou dans un mois, n'oubliez surtout pas de tester les nouvelles connaissances apprises au cours de cet exposé si vous voulez les retenir à long terme. Voilà.

[Diapositive] : FAQ

[Diapositive] : Avez-vous d'autres questions?

[Textes sur la diapositive :

Info@[TAa@lecole.ca](mailto:TAa@lecole.ca) .]

[Ève Dufour] : Alors, merci beaucoup, Dre Stanké pour cette présentation. Alors, s'il y a quelqu'un qui a des questions, veuillez cliquer sur le bouton « Levez la main » sur votre panneau de configuration ou tapez votre question dans la fenêtre de chat au bas du tableau. Alors, j'ai déjà une question. La première est « Est-ce que les difficultés visuoattentionnelles peuvent être liées aux troubles déficitaires de l'attention et expliquent une certaine comorbidité entre la dyslexie et le TDA? »

[Dre Stanké] : Alors, non, ce sont deux problèmes différents. Par contre, c'est sûr qu'un enfant qui a une difficulté d'attention va avoir des mauvaises journées ou de meilleures journées. Donc, ça se peut qu'il fasse plus d'erreurs quand il a une mauvaise journée, mais un enfant qui a, par exemple, un TDA, c'est pas un enfant qui va présenter nécessairement un problème d'apprentissage de la lecture et de l'orthographe.

[Ève Dufour] : Merci. Alors, est-ce qu'il y a des participants qui aimeraient poser d'autres questions? Vous pouvez tout simplement taper la question dans la boîte chat. Alors, j'ai une autre question ici: « Il serait donc recommandé d'enseigner les mots de la semaine par graphie et non par terme? C'est bien ça? »

[Dre Stanké] : Exactement, tout à fait parce que ce n'est pas le fait de le faire par terme, ça ne va pas faciliter la mémorisation de ces mots-là. Ce n'est pas parce que je connais le sens, le terme générique que ça va m'aider à retenir l'orthographe des mots. C'est plutôt vraiment de les classer par la façon donc qu'ils s'écrivent.

[Ève Dufour] : Okay. Puis j'ai une question: « Est-ce qu'une règle de lecture genre coloré avec une petite ouverture, est-ce que c'est un bon moyen de palier aux difficultés visuoattentionnelles? »

[Dre Stanké] : Je pense que je n'ai pas compris ce que ça voulait dire « coloré avec une petite ouverture. »

[Ève Dufour] : Genre les petites règles pour suivre avec la lecture.

[Dre Stanké] : Ah, ça c'est une bonne question. En fait, c'est vrai qu'il y a des enfants qu'on va voir que le fait que les mots soient noyés dans d'autres mots, ça va résonner beaucoup plus d'erreurs. Mais ça c'est à vérifier avec l'enseignant ou le parent doit vérifier si l'enfant fait moins d'erreurs quand il lit, il est exposé à juste un mot à la fois ou quand il est dans un texte. Et dans ces cas-là si vous voyez que l'enfant fait d'énormément d'erreurs quand il est dans un texte versus quand il lit juste un mot à la fois bien ça c'est une bonne façon de faire, oui, effectivement. Mais sinon, non.

[Ève Dufour] : Okay, très bien. Et puis, où peut-on trouver les tests Dibels?

[Dre Stanké] : Alors, ce que je vous ai montré tout à l'heure, vous pouvez, je pense que vous l'avez, mais vous ne l'avez peut-être pas dans votre document. Ève, je pense que vous allez pouvoir donner le lien que je vous ai donné.

[Ève Dufour] : Okay.

[Dre Stanké] : Vous pouvez contacter, en fait, les gens pour participer à cette recherche-là vous allez tout avoir, en fait, les tests et tout ça.



[Ève Dufour] : Okay, parfait. « Et puis en écriture nous avons tendance à faire corriger les compositions des élèves. Donc, si je comprends bien la méthode où il faut réécrire la bonne orthographe est à privilégier autant avec les élèves qui n'ont pas de difficultés, est-ce bien ça? » Puis c'est une question de Sabrina.

[Dre Stanké] : Alors, en fait, pour tous les élèves qui sont en difficulté ou pas, il vaut mieux, bien, éviter surtout, comme je vous disais, de leur exposer à leurs propres erreurs et de souvenir leurs erreurs. Par contre, c'est sûr que ça dépend de l'objectif. Si vous travaillez à ce que l'enfant apprenne à produire un texte cohérent et tout ça, bien là vaut mieux travailler sur la cohérence du texte plutôt que sur l'orthographe et là pas trop s'occuper de l'orthographe, mais l'enfant peut être exposé à une erreur en fait comme on l'a vu dans la recherche ça va évidemment baisser un peu les performances, mais pas tant que ça. Donc, idéalement, c'est sûr que voudrait mieux qu'il ne soit pas exposé à l'erreur, mais c'est impossible, donc, d'être exposé à une erreur c'est correcte encore. Donc, ça peut aussi d'utiliser en fait de faire faire - de plus en plus d'ailleurs dans les écoles il y a des ordinateurs. Donc, on utilise quand même des traitements de texte puis on peut avoir Antidote ou bien avoir WordQ ou bien avoir - et là on peut être exposé juste à une seule erreur et ce n'est pas la fin du monde.

[Ève Dufour] : Okay. Puis Geneviève demande: « Est-ce que les difficultés visuoattentionnelles sont les mêmes qui sont diagnostiquées dans une évaluation cognitive? Peut-on discerner ces difficultés à partir des résultats d'une évaluation cognitive? »

[Dre Stanké] : En fait, je dirais que maintenant actuellement oui, mais j'en doute parce que ce test-là vient de sortir. Il est sorti au mois d'aout l'année dernière et il y a très peu de neuropsychologues qui ont en main ce test-là. C'est un test qui vraiment qui est spécifique à cette capacité-là et que ne dispose pas, en fait, la plupart des psychologues et neuropsychologues actuellement. Mais maintenant oui, ça va être- on sera en mesure de le faire. Mais une bonne façon de - en fait, en tout cas, d'avoir une idée c'est vraiment l'enfant qui fait vraiment beaucoup d'erreurs sur les mots qui sont très, très proches sur le plan visuel, mais qui a aussi un retard, donc un niveau de la lecture et d'orthographe parce qu'on peut faire quelques erreurs quand les mots sont proches au plan visuel parce que j'ai probablement un problème de vision, premièrement, ou bien parce que l'enfant a un problème d'attention cette journée, bien, il est moins attentif. Il faut vraiment que ça soit associé aussi à un problème d'apprentissage, bien sûr, de la lecture puis de l'orthographe.

[Ève Dufour] : Oui, okay. Et puis Johanne demande: « Qu'est -ce qui pourrait expliquer qu'un élève qui décode très bien n'arrive pas à transférer ses connaissances phonologiques au moment d'écrire? »

[Dre Stanké] : En fait, il pourrait y avoir justement, bien, est-ce que l'enfant écrit au son? C'est la question qu'il faut se poser, premièrement. Si l'enfant, en fait, décode très bien, est-ce qu'il est capable d'écrire au son et qui fait des erreurs dans les orthographe lexicales? Bien probablement c'est parce qu'il a un problème de mémoire lexicale orthographique. C'est exactement ce qu'on vient de voir là aujourd'hui.

[Ève Dufour] : Okay. Et puis la même personne pose la question: « Comment expliquez-vous la différence entre le concept de mots et la mémoire lexicale? »

[Dre Stanké] : La mémoire, c'est une mémoire qui permet de coder l'orthographe des mots, okay. C'est des mots écrits, en fait, parce qu'on a une autre mémoire qui va coder les mots à l'oral. Or, c'est deux mémoires différentes et le concept de mots ça rapporte plus avec la mémoire sémantique même. Ça même pas rapport avec cette mémoire-là, lexicale orthographique.

[Ève Dufour] : Okay. Et puis Véronique pose: « Que pensez-vous des orthographes approchées? »

[Dre Stanké] : Ah, bonne question. Écoutez, moi, je vous dirai que si c'est fait en maternelle, il n'y a aucun problème. Mais par la suite, à partir du moment où on commence à apprendre l'orthographe des mots bien je dirais que c'est à éviter parce qu'on ne veut pas, justement, exposer l'enfant à l'erreur. On veut que l'enfant apprenne l'orthographe. Donc, je dirais que c'est à éviter, surtout - on ne fera peut-être pas en début d'apprentissage orthographe en première année-là, au début ça va encore parce qu'ils n'ont pas assez de mots dans leur lexique orthographique, mais plus tard c'est franchement à éviter. À éviter parce qu'on expose l'enfant à l'erreur.

[Ève Dufour] : Okay. Est-ce que vous pouvez peut-être expliquer un peu c'est quoi l'orthographe approchée?

[Dre Stanké] : Oui, l'orthographe approchée, c'est une méthode où on demande aux enfants, bien, par exemple, en maternelle, bien si tu prends - bien en maternelle, donc, ça va être d'essayer d'écrire comme « Le bébé fait dodo » tout à l'heure, bien ça c'est de l'orthographe approchée en fait, voyez-vous? Alors, ça, c'est bien parce que ça permet de développer la conscience phonologique. Ça permet aussi si on dit à l'enfant bon, bien voilà vraiment comment s'écrit le mot « bébé » avec - on peut déjà développer cette conscience-là des mots écrits que certains mots s'écrivent d'une certaine façon, qu'il y a une convention et tout ça. Donc, en maternelle, ça ne pose pas vraiment de problème. C'est plus tard où là plus on va montrer la façon d'écrire à un enfant moins il va retenir la façon d'écrire et plus on va l'exposer à l'erreur.

[Ève Dufour] : Okay. Et puis Hélène pose: « L'apprentissage de la lecture et de l'écriture est un processus qui pourrait être encore plus complexe dans ce milieu minoritaire. »

[Dre Stanké] : Oui, tout à fait. Elle a bien raison.

[Ève Dufour] : Oui, tout à fait. C'est plutôt un commentaire, oui.

[Dre Stanké] : Okay. Oui, oui, ça pose vraiment beaucoup de plus de difficultés pour plusieurs raisons, par contre. Ce sont des enfants qui ont une meilleure conscience phonologique. Donc, pour ce qui est d'orthographe phonologique, donc, d'écrire et lire au son, c'est des enfants qu'ont des meilleures capacités de conscience phonologique. Donc, devraient être meilleur, mais pour ce qui est de l'orthographe lexicale c'est sûr que ce qui est plus difficile c'est - même pour un petit francophone, s'il ne connaît pas le sens du mot, on a plus de mal à apprendre l'orthographe d'un mot dont on ne connaît pas le sens. Donc, dans le sens-là c'est sûr que justement, donc, ça peut cause - ça va retarder, je dirais, peut-être un peu si l'enfant n'a pas beaucoup de vocabulaire et ne connaît pas le sens du mot. Donc, c'est vraiment important quand l'enfant, on donne les dictées de mots de la semaine, que l'enfant sache la signification des mots parce que ça va vraiment faciliter la rétention du mot effectivement. Par contre, ce que je vous dirais, c'est la seule affaire qui fait la différence parce que c'est au niveau du vocabulaire à l'oral. Parce que ce qui est au niveau du langage écrit, les enfants qui soient francophones ou pas francophones, ils apprennent le code en même temps, au même moment, okay. Donc, la seule différence, c'est vraiment qu'il ne connaît pas le mot à l'oral et ce n'est pas la façon dont il écrit. Ils apprennent tous les deux qu'ils soient francophones en milieu minoritaire ou qu'ils soient pas du tout francophones, l'orthographe des mots s'apprend au même moment que soit pour eux. Vous comprenez ce que je veux dire?

[Ève Dufour] : Oui, oui. Alors, est-ce que c'est vrai que le français et l'anglais ont un degré de difficulté semblable au niveau des correspondances des sons et des lettres?



[Dre Stanké] : Non, ce n'est pas vrai. Je dirais que, en fait, il y a - nous on a, qu'est-ce que je disais, combien de graphèmes on a? À-peu-près 36 graphèmes et eux ils en ont, en anglais, il y a à-peu-près 1000 graphèmes. Alors, l'anglais est beaucoup plus difficile au niveau des correspondances phonèmes graphèmes que le français. Par contre, l'anglais est beaucoup plus - donc, pour l'orthographe lexicale, l'anglais est plus difficile; pour l'orthographe phonologique l'anglais va être plus difficile, mais pour l'orthographe grammaticale, l'anglais est beaucoup plus facile parce que nous, en français, quand on code le pluriel, par exemple, des noms et des verbes, si je vous dis, par exemple, qu'il mange, bien, vous ne savez pas si je l'ai dit au pluriel ou pas. Donc, si le « il » prend un « s » puis le mange un « nt ». Comme en anglais on l'entend. Alors, en anglais l'orthographe lexicale est plus difficile qu'en français, okay. Puis en français l'orthographe grammaticale est plus difficile qu'en anglais.

[Ève Dufour] : Tout à fait. Alors, « quels sont les moyens - bien ça c'est une question de Rosalie - quels sont les moyens pour travailler la conscience lexicale lorsque l'enfant ne sait pas où segmenter les mots à l'écrit? »

[Dre Stanké] : Alors, c'est sans doute qu'il a une mauvaise mémoire lexicale orthographique et c'est ça le - c'est vraiment, donc de développer cette mémoire-là lexicale orthographique, donc par des jeux. C'est vraiment en développant cette - donc on parle des jeux, en exposant pas - toutes les méthodes que je viens de vous montrer-là et c'est quand il va mémoriser ces mots-là qu'il va être en mesure de pouvoir les découper au bon endroit. C'est juste qu'il ne les ait pas en mémoire. Donc, il ne les découpe pas au bon endroit. Il écrit au son.

[Ève Dufour] : Okay, parfait. Et puis une dernière question de Suzanne: « Que pensez-vous de l'utilisation du mur des mots pour enseigner la lecture? »

[Dre Stanké] : Bien, c'est bien parce qu'ils ont sous les yeux - quand même je dirais plus pour l'orthographe même parce qu'ils ont sous les yeux toujours les mots les plus - en général on met les mots les plus fréquents quand même qu'on va devoir utiliser, donc, des mots outils, des choses comme ça. Donc, dans ce sens-là ça peut être intéressant puisque ça leur montre comment référer, se référer au mur de mots, par contre, parce que ça aussi c'est un entraînement puisqu'il y a des enfants qui vont pas - faut leur montrer à l'utiliser, de se référer de façon systématique. Mais c'est une bonne façon de faire.

[Ève Dufour] : Okay. Rosalie, elle a renvoyé une autre question après votre réponse. Alors, elle a demandé: « Lorsque que vous présentiez des mots qui finissaient par 'ès' et par 'èt' pour le même son, apprendre dans la même semaine, n'est-ce pas de l'interférence? »

[Dre Stanké] : Non, ça ne crée pas de l'interférence. Ça peut créer l'interférence si on fait ça avec des notions qui sont différentes et ça, c'est différent. Par exemple si je voulais apprendre, par exemple, avec les homophones justement syntaxiques, « c'est » ou le verbe lousser « sait », ou des choses comme ça, là ça va créer l'interférence, oui. C'est des concepts qui sont différents, mais là on ne parle pas de concepts différents. C'est tout simplement d'apprendre l'orthographe lexicale et on n'a pas d'autre chose, mais que de l'apprendre par cœur. Il n'y a pas autre chose. Il n'y a pas une autre notion sous-jacente à ça qui va nous permettre de mieux orthographier le mot. Alors, c'est pour ça que non, ça ne créera pas d'interférence pour ce qui est de l'orthographe lexicale, d'accord?

[Ève Dufour] : Oui. Alors, merci beaucoup Brigitte d'avoir répondu à nos questions.

[Dre Stanké]: D'accord.



[Diapositive] : Avez-vous d'autres questions?  
*Textes sur la diapositive* : [info@TAaLecole.ca](mailto:info@TAaLecole.ca)]

[Ève Dufour] : C'est tout le temps que nous avons aujourd'hui pour les questions. Nous allons mettre fin à la séance des questions et réponses. Si vous avez d'autres questions, écrivez-nous à [info@TAaLecole.ca](mailto:info@TAaLecole.ca) et nous nous assurons que vos questions obtiennent une réponse.

[Diapositive] : Rester au courant!

*[Textes sur la diapositive :*

Inscription

Bulletin électronique

Entrez votre adresse électronique ci-dessous pour recevoir un courriel bimensuel vous indiquant ce qu'il y a de nouveau et d'intéressant sur le site Web de TA@l'école.

Suivez-nous sur Twitter à [@TAa@lecole.ca](https://twitter.com/TAa@lecole.ca) .]

[Ève Dufour] : Si vous désirez vous tenir au courant des webinaires gratuits offerts par TA@l'école, veuillez-vous inscrire sur notre page d'accueil en entrant votre adresse courriel dans la boîte d'inscription au bas. On vous invite aussi à nous suivre sur TAaLecole. Alors, c'est bien TAaLecole. Oui, c'est ça.

[Diapositive] : Colloque des Professionnels de l'enseignement.

*[Textes sur la diapositive :*

Venez voir dont tout le monde parle.

Le mardi 25 août et le mercredi 26 août 2015.

Hilton Mississauga/Meadowvale, Ontario.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui à : [www.regonline.ca/colloque2015](http://www.regonline.ca/colloque2015)

Les places sont limitées!

Prix : 345 \$ +TVH

Image du logo du Colloque des professionnels de l'enseignement de TA@l'école.]

[Ève Dufour] : Alors, les inscriptions au Colloque des professionnels de l'enseignement 2015 sont maintenant ouvertes au grand public. Accédez le lien présenter sur ces diapositives pour vous inscrire. Notez que le colloque est bilingue. Il aura lieu le 25 août et le 26 août 2015 et nous espérons que vous y participerez. Brigitte Stanké va présenter au colloque aussi.

[Diapositive] : [www.TAaLecole.ca](http://www.TAaLecole.ca)

*[Textes sur la diapositive :*

Merci.]

[Ève Dufour] : Alors, j'aimerais encore remercier Dre Stanké encore une fois pour ce webinaire et je tiens également à remercier tous nos participants. N'oubliez pas que nous enverrons les diapositives et un court sondage à la fin du webinaire. Nous serions reconnaissants si vous preniez le temps de remplir le sondage afin que nous puissions utiliser cette information lors de la conduite des futurs webinaires. Nous vous rappelons aussi qu'un lien vers ce webinaire enregistré sera envoyé dans environ trois semaines. L'équipe de TA vous souhaite un bel été. Et nous espérons de vous voir au Colloque des professionnels de l'enseignant au mois d'août. Merci.

